

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
*People's Democratic Republic of Algeria*  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
*Ministry of Higher Education and Scientific Research*  
جامعة أبي بكر بلقايد – تلمسان  
*University of Abou Bakr Belkaid - Tlemcen*



*Faculté Des Lettres Et des Langues*  
*Département de Français*  
*Filière de Français*

*Master 2, Option : Littérature Et Civilisation Française*

*Thème*

***Le dispositif narratologique de l'intrigue dans le roman policier: le cas du thriller dans « la chambre des morts » de Franck Thilliez.***

*Présenté par :*  
*HADJOU Ikhlasse*  
*DENDANE Ibtissem*

*Sous la direction de:*  
***MR BENMENSOUR Ryad Hacene***

*Membres de jury :*  
***Président de jury : Mr BENGHEBRIT Toufik***  
***Examinatrice : Mme BENCHOUK Nadjet***  
***Rapporteur : Mr BENMENSOUR Ryad Hacene***

*Année universitaire : 2021– 2022*



## Remerciements

*Avant toute chose, nous remercions Allah Tout puissant Qui nous a offert la volonté et la vigueur pour réaliser ce travail.*

*La première personne que nous tenons à remercier est notre encadrant:*

*Mr **BENMANSOUR HACENE-RYAD** pour les précieux conseils, l'orientation, la confiance et la patience qui ont constitué un apport considérable sans lequel ce travail n'aurait pu être mené au bon port.*

*Qu'il trouve ici un hommage à sa haute personnalité.*

*Nous tenons à remercier tous nos honorables enseignants sans exception qui ont assuré notre formation durant le cursus universitaire, et tous ceux qui nous ont tendu leur bras d'aide pour effectuer cette recherche.*

*Plus précisément Mr **BENGHEBRIT TOUFIK**, qui fut le premier à nous faire découvrir le sujet qui a guidé notre travail de recherche.*

*Nous remercions. Enfin les membres de jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait, en acceptant d'examiner et d'évaluer ce travail.*

*A tous ceux qui ont participé à la réussite de ce travail, nous présentons nos remerciements, notre respect et notre gratitude.*

Dédicace

*Je tiens à la fin de ce travail à remercier Allah le tout puissant de m'avoir donné la foi et de me permettre d'en arriver.*

*Je dédie ce travail à :*

*Ma Très chère Mère Karima*

*« De m'avoir donné l'amour, la tendresse et le courage pour réussir, tout ce que je peux t'offrir ne pourra exprimer l'amour et la reconnaissance que je porte. En témoignage, je t'offre ce modeste travail pour te remercier pour l'affection dont tu m'a toujours entourée »*

*Mon Très cher Père Nasr-Eddine*

*« L'épaule solide, compréhensif et la personne la plus digne de mon estime et de mon respect. Aucun dédicace ne saurait exprimer mes sentiments, Que Dieu te préserve et te procure santé et longue vie »*

*Ma chère Sœur Antel*

*« Mon bras droit, je sais enfin se que sais que le bonheur d'avoir une grande sœur sur laquelle on peut compter »*

*Mon cher frère Abderrahmane Souhaïbe*

*« Mon profonde estime pour l'aide, le soutien et l'encouragement que tu m'as offert, je te souhaite tous le la réussite dans t'es études et le bonheur dans t'a vie »*

*Mon beau frère Hyes*

*« Qui est pour moi comme un grand frère, tu ma toujours soutenu et encouragé, j'exprime envers toi une profonde reconnaissance et respect. »*

*Mon fiancé Racim*

*« Pour tout l'encouragement, le respect, le soutien que tu m'as offert, je te dédis ce travail, qui n'aurait pas pu être achevé sans ton aide et optimisme. »*

Dédicace :

---

*Mes amies : Manel, Nihel, Hour, Selma, Chaïmaa*

*« Je ne peux trouver les mots justes et sincères pour vous exprimer mon affection et mes pensées, vous êtes pour moi des sœurs et des amies sur qui je peux compter. En témoignage de l'amitié qui nous unit et des souvenirs de tous les moments que nous avons passés ensemble, je vous dédie ce travail et je vous souhaite une vie pleine de santé et de bonheur.*

*Ma chère amie sœur et linôme Ibtissem*

*« Merci de votre patience et d'avoir pris la peine de compléter ce mémoire.»*

*« À toute ma famille et à toutes les personnes qui par leur amour et leur encouragement m'ont ouvert la voie vers les cimes du savoir. »*

*Merci à tous...*

*Dédicace:*

*Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à:  
A ma très chère mère Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point  
te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta bienveillance  
me guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force  
pour affronter les différents obstacles.*

*La femme qui a souffert sans me laisser souffrir ça n'a pas été facile  
pour toi d'éduquer et gérer la responsabilité de 3 enfants sans mari  
Tu n'as jamais dit non à mes exigences et qui n'a épargné aucun effort  
pour me rendre heureuse.*

*Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.*

*Avec l'expression de ma reconnaissance, je dédie ce modeste travail à  
ceux qui, quels que soient les termes embrassés, je n'arriverais jamais à  
leur exprimer mon amour sincère.*

*À ma chère sœur Ikram et mes deux frères Salim et Amine qui n'ont  
pas cessé de me conseiller, m'encourager et me soutenir tout au long de  
mes études.*

*À mon chère neveu Amir et mes nièces Malak Sirine et Alae vous êtes  
mes princesses qui savent toujours*

*Comment procurer la joie et le bonheur pour toute la famille.*

*Que Dieu les protège et leurs offre la chance et le bonheur.*

*À mon chère oncle Abdelghani et ma deuxième maman Latefa*

Dédicace :

---

*À tous les cousins, les voisins et les amis que j'ai connus jusqu'à maintenant Pour Manel Rihab Zineb Nedjla Rihem Hadjer Reda et Adel Merci pour leurs amours et leurs encouragements. Que Dieu leur donne une longue et joyeuse vie.*

*Sans oublier mon binôme ma meilleure amie depuis notre enfance  
Ikhlasse pour son soutien moral, sa  
Patience et sa compréhension tout au long de ce projet.*



***Sommaire***



Remerciement

Dédicace

Introduction générale

*Chapitre I*

*Présentation de l'auteur et de l'œuvre*

1. La biographie de l'auteur.....
2. Le résumé du roman choisi :.....
3. Première Partie théorique: présentation des principales notions relatives au genre policier.....
4. Le roman policier.....
5. Les caractéristiques du roman policier :.....
6. Les sous-catégories du roman policier :.....
7. Les grands maîtres du roman policier :.....
8. Le polar: .....
9. ) Le thriller: .....
10. La différence entre le polar et le thriller .....

*Chapitre II*

*Deuxième partie : L'étude narratologique de l'intrigue dans le thriller*

1. *L'intrigue* :.....
  2. Les types de l'intrigue :.....
  3. Comment Dynamiser mon intrigue ?.....
  4. L'intrigue dans le thriller :.....
  5. L'intrigue par anticipation :.....
  6. La narration :.....
  7. L'instance Narrative:.....
  8. le temps du récit (Rythme et chronologie):.....
  9. Le temps du récit et ses trois compos.....
- Le moment du récit* :.....

## *Sommaire*

---

<i>L'ordre du récit</i> :.....	
<i>L'anticipation</i> :.....	
<b>10. Le rythme du récit</b> :.....	
<b>11. Les personnages</b> :.....	
<b>12. Analyse spatio-temporelle</b> :.....	
<b>Conclusion</b> :.....	
<b>Bibliographie</b> :.....	
<b>Résumé</b> :.....	



# ***Introduction***

### Introduction :

*« L'expression « roman policier » a toujours constitué une dénomination réductrice, et les multiples tentatives faites pour le définir ou le codifier n'ont jamais été satisfaisantes »<sup>1</sup>.*

Le chemin de la littérature policière n'a pas été facile. Encore décriée et rabaissée dans l'exil de la littérature parallèle. Dès ses débuts, ce genre littéraire est vite devenu insaisissable car protéiforme et indéfinissable à l'échelle mondiale. Sous son nouveau nom d'argot, polar, il est apparu à la fin des années 1960, d'abord sous la forme d'un détective qualifié, puis sous la forme d'un roman. « *Polar viendrait du terme grec polis, qui désigne à la fois la cité, les institutions et la ville* »<sup>2</sup>. Cependant, l'utilisation du terme ne parvient pas non plus à définir ce genre littéraire. La fiction policière a aujourd'hui une grande réputation. Cependant, son entrée dans le genre de la fiction n'a pas toujours été bénie par les écrivains, les critiques et les spécialistes de la littérature. Les polars se sont positionnés comme un genre de littérature populaire, au service des masses. Aujourd'hui, grâce à son utilisation des ressources de la culture et la science, ce genre a su séduire des lecteurs partout dans le monde et se voir octroyer un statut privilégié.

Le polar constitue en fait un espace créatif infini, et il peut être reflété de plusieurs manières. Enquête, suspense, études d'étiquette, noir, aventure, chroniques sociales, romans politiques, thriller, autant de types d'histoires différentes qui sont plus ou moins liées au tronc originel. Parfois, et de plus en plus souvent, les polars peuvent puiser dans plusieurs de ces sous-genres. Il lui arrive même aujourd'hui de travailler avec la science-fiction ou de flirter avec la fiction historique. En fait, le polar a peu de frontières, car dans sa chronique il y a toujours des romanciers qui cassent les archétypes et explorent de nouvelles pistes. L'une de leurs principales préoccupations, qui domine encore aujourd'hui, est de dire au monde où il en est et ce qui se passe. En essayant d'identifier le mal, qu'il soit criminel ou des forces visibles ou mystiques manipulant la planète, le polar s'efforce de raconter l'homme, avec ses doutes, ses peurs, ses obsessions, ses angoisses et ses frustrations.

---

<sup>1</sup>Edgar Allan Poe dans « Genèse d'un poème », S. S. Van Dine, dans un article de l'American Magazine, 1928 ;

<sup>2</sup>Audrey Bonnemaison et Daniel Fondanèche dans leur essai, Le Polar, « idées reçues », 2009 ;

Durant les dernières décennies, le genre s'est encore davantage universalisé. Il a gagné un lectorat plus large et phagocyté d'autres genres littéraires. Il a donné naissance à de nouvelles œuvres fortes et encore plus diversifiées, en particulier en Amérique latine et dans les pays du nord de l'Europe. Il a aussi permis l'émergence d'un grand nombre de nouvelles romancières, et il n'y a rien d'étonnant si certaines d'entre elles ont choisi cette forme littéraire comme support revendicatif à leurs combats pour l'émancipation féminine.

Nos motivations pour aborder cette thématique sont personnelles et académiques. Personnelles, parce que le roman policier est motivant et enrichissant. Nous avons d'ailleurs pu le constater et observer que cette littérature est à la fois accessible et facilement exploitable. Les particularités de cette prose nous ont fait réfléchir à l'importance de l'intrigue. Le thriller suscite une attitude de recherche chez le lecteur : le repérage d'indices, l'entrée dans le jeu de l'intrigue, le retardement des actions et la découverte du criminel. Il s'agit de suivre la route empruntée par cette littérature. Concrètement, notre étude inclut des apports des différentes conceptions théoriques d'analyse du policier. Ces approches apportent des pistes de réponse à la problématique qui guide ce document: à travers «La chambre des morts» de Franck Thilliez, et qui est la suivante : Comment, et à travers quels procédés l'intrigue est-elle construite et développée dans un récit policier?

Questions de recherche: A travers quels dispositifs narratologiques l'intrigue s'installe-t-elle dans un roman policier? Quelles sont les stratégies narratives que l'auteur met en place pour entretenir l'intrigue et le mystère tout au long du récit policier ? , Quel est le rôle du personnage dans la construction textuelle de l'intrigue ?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis les hypothèses suivantes :

Nous pensons que l'auteur d'un thriller, met en place une stratégie évolutive qui, plus on avance dans l'histoire, plus l'intrigue prend une autre forme. Ceci, maintiendrait le lecteur en haleine quel que soit le volume du roman, afin d'aller jusqu'au bout pour découvrir l'issue finale du mystère.

Nous avons construit notre travail en deux chapitres principaux : Le premier chapitre intitulé : Théorie, genre et caractéristiques, le deuxième est consacré pour L'étude narratologique de l'intrigue dans le thriller, Revenons au 1er chapitre dont nous l'avons entamé par une présentation de l'auteur et de l'œuvre. Par la suite, nous sommes passés à la définition des principales notions relatives au genre policier avec l'introduction des termes

## *Introduction*

---

théoriques en commençant par le cadre général de la littérature pour arriver au genre spécifique du thriller.

Ensuite le second chapitre : L'étude narratologique de l'intrigue dans le thriller : Dans cette partie, nous nous sommes concentrés sur l'histoire de l'intrigue, ses caractéristiques et typologies ainsi que son rôle dans le développement de l'histoire. Ensuite, nous nous sommes intéressés aux stratégies narratives que l'auteur met en place pour entretenir l'intrigue et le mystère dans un récit policier. Enfin, nous avons mis en lumière le rôle du personnage et des éléments spatio-temporels dans la construction narratologique de l'intrigue.

Notre approche d'étude est claire: c'est une approche thématique où nous allons dégager les thèmes traités par l'écrivain, en faisant une analyse narratologique sur le roman de Franck Thilliez intitulé « la chambre des morts », pour voir le développement de l'intrigue et son rôle tout au long de la fiction.



***Chapitre I***

## Présentation de l'auteur et de l'œuvre

Le thriller est un genre artistique utilisant le suspense ou la tension narrative pour provoquer chez le lecteur ou le spectateur une excitation ou une appréhension et le tenir en haleine jusqu'au dénouement de l'intrigue. De là, nous nous sommes dirigés vers le roman de l'écrivain français Franck Thilliez qui s'intitule *La chambre des morts* qui caractérise le mieux ce type de littérature car il portera essentiellement sur la trame narrative qui met en exergue l'intrigue.

### 1. La biographie de l'auteur:

Franck Thilliez, né le 15 octobre 1973 à Annecy, est un écrivain français et auteur de romans policiers et de thrillers, également scénariste. Il a étudié à ISEN (Institut supérieur électronique et du numérique) Lille (France) afin de devenir ingénieur en nouvelles technologies. C'est un grand passionné de thriller, il a écrit beaucoup de romans mais son troisième roman *La chambre des morts* a été nommé au Prix SNCF (Société nationale des chemins de fer français) du polar français 2007, puis adapté au cinéma la même année. Le succès rencontré depuis ce polar, sorti en 2005, lui permet de cesser son travail d'informaticien à Sollac (Société Lorraine de Laminage Continu) Dunkerque (France) pour se consacrer exclusivement à l'écriture.

### 2. Le résumé du roman choisi:

Un jour, sur une route déserte du nord de la France, une voiture a percuté un homme qui transportait une valise contenant 2 millions d'euros. A son bord, deux informaticiens au chômage, Vigo et Sylvain, qui ont décidé de garder le magot et de laisser disparaître le corps. Quelques heures plus tard, Lucie Hannebelle de la police de Dunkerque, qui enquêtait sur la découverte du corps d'une fille aveugle, a retrouvé des traces de pneus et une paire de lunettes appartenant au père de la victime sur les lieux du crime qui était venu pour payer la rançon. Et là, commence alors une course contre la montre pour sauver des griffes d'un serial killer une autre jeune fille qui fut elle aussi kidnappée. L'enquête a révélé les traces de loups femelles, de singes, de chiens et chats, la boucherie et l'abattage d'animaux mâles, le culte des poupées ... autant d'énigmes sur l'identité d'un psychopathe taxidermiste.



### 3. Partie théorique: présentation des principales notions relatives au genre policier.

#### 3.1 La littérature:

##### - Selon le dictionnaire Larousse:

Ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique. Il y a aussi la littérature orale qui est un ensemble des légendes, des récits transmis par la tradition.<sup>1</sup>

« *La grande littérature est simplement du langage chargé de sens au plus haut degré possible* ».<sup>2</sup>

« *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme* ».<sup>3</sup>

##### -Selon le dictionnaire le Robert illustré 2017 p. 1144

**Littérature** n. f. (latin litteratura « écriture », de littera → lettre) I. Les œuvres écrites, dans la mesure où elles portent la marque de pré occupations esthétiques ; connaissances, activités qui s'y rapportent.

1. Œuvre littéraire. La littérature française, allemande.

2. Le travail de l'écrivain. « La littérature n'est [qu'un développement de certaines des propriétés du langage » (Valéry).

3. Ce qu'on trouve dans les œuvres littéraires et qui ne correspond pas à l'expérience, au réel. – fig. Ce qui est peu sincère, artificiel. « Et tout le reste est littérature » (Verlaine).

4. Ensemble des connaissances concernant les œuvres littéraires, leurs auteurs. – Ouvrage portant sur les œuvres littéraires.

II. Ensemble des ouvrages publiés (sur une question). → Bibliographie. Il existe sur ce sujet une abondante littérature.

<sup>1</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/litt%C3%A9rature/47503> (consulté le 06/02/2022)

<sup>2</sup> EZRA LOOMIS POUND (Hailey, Idaho, 1885-Venise 1972) "How to Read, I, 4".

<sup>3</sup> LOUIS, VICOMTE DE BONALD (château du Monna, près de Millau, 1754-château du Monna, près de Millau, 1840). Académie française, 1816. "Pensées sur divers sujets".

### **3.2 Le genre littéraire:**

Le genre littéraire est une collection, un système de moyens, qui fournit précisément le plus grand plaisir esthétique et ce plaisir que le public lui-même désire, sans avoir clairement conscience de son propre désir.

- Le système instrumental est alors « solidifié » par l'usage et le succès.
- Ainsi, le genre littéraire est une bonne « formule esthétique » qui donne le plaisir que les gens recherchent dans l'art sur une période de temps. C'est une formule esthétique « synthétique », donc robuste et durable.<sup>4</sup>

Cependant, le genres littéraires est un genre littéraire est un concept de type catégoriel qui permet de classer des productions littéraires en prenant en compte des aspects de genre pictural, genre narratif ou genre dramatique, de contenu (entre autres : roman d'aventure, journal intime, théâtre de boulevard, etc.), ou encore de registre (fantastique, tragique, comique notamment).

On distingue généralement cinq grands genres littéraires :

Le genre narratif ; genre poétique, Le genre théâtral ; le genre argumentatif ; le genre épistolaire.

### **3.3 Le genre narratif:**

#### **Définition:**

Le texte narratif a la particularité de raconter une histoire inventée ou réelle par l'intermédiaire d'un narrateur.

Cette histoire peut être racontée sous différentes formes mais ce qui nous intéresse c'est le roman qui est un long récit dans lequel les actions et les personnages sont nombreux.

#### **-Selon le dictionnaire le Robert illustré 2017 p. 832:**

Catégorie d'œuvres, définie par la tradition (d'après le sujet, le ton, le style). Les genres littéraires -Tableau, peinture de genre : tableau d'intérieur, nature morte, etc.

---

<sup>4</sup>[https://www.espacefrancais.com/les-genres-litteraires/#romanles\\_genre\\_litteraire](https://www.espacefrancais.com/les-genres-litteraires/#romanles_genre_litteraire) (consulté le 06/02/2022)

### 3.4 Le roman:

« *Un roman est une vie prise en tant que livre. Toute vie a une épigraphe, un titre, un éditeur, un avant-propos, une préface, un texte, des notes, etc. Elle les a ou peut les avoir* ».

#### NOVALIS

Le roman est un genre littéraire caractérisé par une narration fictive plus au moins longue. Y a aussi des sous-genres, chaque lecteur peut interpréter l'histoire à sa façon dans le nouveau roman.

C'est une fiction narrative, fiction sous forme de dialogue.

Ce genre littéraire consiste essentiellement sur l'histoire qu'on appelle un récit.

La fiction est le centre qui attire tout roman et lui confère sa littéralité qui selon Jakobson qui oppose une œuvre d'art dans un message à une valeur informative.

Le roman se compose de sous genres :

Le roman policier ; Le roman historique ; Le roman autobiographique ; Le roman fantastique ; Le roman viatique ; Le roman Politique ; Le roman de science fiction.

#### -Selon le dictionnaire le Robert illustré 2017 p1695:

**Roman** n. m. (vient du latin *pop*, romanice, adv. «En langue populaire», de *remanus* → romain) I. ling. Langue issue du latin oral, qui a précédé l'ancien français. II 1. Hist. Litter. Récit en roman (1), puis en ancien français, contant des aventures merveilleuses. Le Roman de la Rose. Le Roman de Renart. 2. Cout. Œuvre d'imagination en prose qui présente des personnages donnés comme réels. Romans et nouvelles. Roman d'amour, d'aventures. Roman historique. Roman policier. Roman noir. Roman fantastique, d'anticipation, de science-fiction. « Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route » (Stendhal). -Roman-feuilleton. → Feuilleton. Roman-fleuve. → Fleuve. Roman-photo (voir ce mot). – loc. Cela n'arrive que dans les romans, c'est invraisemblable. – par métaphore C'est tout un roman, une longue histoire. Genre littéraire que constituent ces œuvres fiction. Le roman réaliste – Le nouveau\* roman : tendance du roman français du xx siècle, qui refuse les conventions du roman traditionnel (psychologie, linéarité du récit, etc.).

Un roman est une œuvre narrative en prose. C'est une histoire imaginaire : c'est différent d'une biographie, d'un documentaire...

Par rapport aux autres fictions narratives, le roman se caractérise par sa longueur (et donc comparable aux nouvelles) et sa fidélité (différente des histoires à cet égard).

« *Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route* ». <sup>5</sup>

### 3.5 Le genre Romanesque (fiction):

Caractérisé par sa variété et sa capacité à traiter de tous les sujets. Il comprend romance, détective, histoire, autobiographie, aventure, analyse, réalité, fiction épistolaire...

Le roman, dans sa forme la plus traditionnelle, tente de susciter l'intérêt et le plaisir du lecteur en racontant le destin du héros principal, l'intrigue entre plusieurs personnages, leur psychologie, leurs passions, leurs aventures, leur milieu social. Contexte moral, métaphysique... <sup>6</sup>

**-Selon le dictionnaire le Robert illustré 2017 p1697 :**

Romanesque adj. (de 'roman) 1. Qui offre les caractères traditionnels du roman (aventures, sentiments, etc.). Aventures romanesques. 2. Qui a des idées, des sentiments dignes des romans. → Sentimental; romantique (3). 3. Propre au roman, genre littéraire. La création romanesque.

## 4. Le roman policier:

### 4.1 L'histoire du roman policier:

Beaucoup de chercheurs disent qu'on doit l'origine du genre policier à Edgar Allan Poe qui a publié en 1841 sa nouvelle double assassinat dans la rue morgue. <sup>7</sup> "Lits, Marc, L'énigme criminelle". Marc Lits' quant à lui met le roman feuilleton comme origine directe du genre. Le roman policier a donc des origines lointaines. Depuis, le genre est devenu de

<sup>5</sup>HENRI BEYLE, DIT STENDHAL (Grenoble 1783-Paris 1842). Le Rouge et le Noir.

<sup>6</sup><https://www.espacefrancais.com/le-genre-romanesque/#:~:text=Un%20roman%20est%20une%20C5%93uvre%20narrative%20en%20prose.&text=Le%20genre%20romanesque%20est%20caract%C3%A9ris%C3%A9,analys%C3%A9,analyses%20r%C3%A9alistes%20%20%C3%A9pistolaires%E2%80%A6>

(consulté le 06/02/2022)

<sup>7</sup>Lits, Marc, L'énigme criminelle

plus en plus populaire et il a beaucoup évolué. En effet, il est passé d'une paralittérature à un genre littéraire à part entière.

Le récit policier est en perpétuelle évolution et a un long passé de plus de 150 ans, ce qui lui a permis un développement impressionnant. Au départ il est constitué d'emprunts aux autres genres romanesques déjà établis mais peu à peu devient un genre autonome avec ses propres règles et une structure spécifique.

Dès la fin du XIX siècle, le roman policier connaît un grand essor. Il remporte l'intérêt massif des lecteurs appartenant aux milieux sociaux et culturels les plus divers. C'est sa structure si spécifique qui constitue tout l'intérêt du genre. Le genre policier n'est pas toujours perçu comme appartenant à la sphère de la littérature dite noble et c'est ainsi que beaucoup le rangent dans la catégorie des genres paralittéraires. C'est une littérature de genre qui a du mal à être légitimée.

Depuis son origine le roman policier fait partie « des modes de productions et de consommation de la littérature à grand tirage, C'est un genre considéré comme mineur et hors normes. C'est seulement au début des années soixante dix que le roman policier commence à faire l'objet de pratiques institutionnalisées au niveau universitaire »<sup>8</sup> Vanoncini, A, Le roman policier. Comme le souligne A. Vanoncini. Son statut depuis quelques années s'améliore et il appartient aujourd'hui aux collections spécifiques du livre de poche. Le roman policier semble osciller entre littérature et paralittérature. À travers la répétition intertextuelle depuis les premiers romans policiers, la littérature peut circonscrire une perception et un style à ce genre (Marion, 2009).

#### **4.2 . Le genre policier:**

*« L'expression « roman policier » a toujours constitué une dénomination réductrice, et les multiples tentatives faites pour le définir ou le codifier n'ont jamais été satisfaisante »<sup>9</sup>.*

Le roman policier est l'élucidation d'une situation trouble.

C'est une recherche d'énigmes qui amène à des conclusions puis au dévoilement d'une culpabilité qui conduit au châtement final. Selon les propos de D.Fondanèche : « le roman

---

<sup>8</sup>Vanoncini, A, Le roman policier,

<sup>9</sup>Edgar Allan Poe dans « Genèse d'un poème », S. S. Van Dine, dans un article de l'American Magazine, 1928 ;

policier est donc semble t'il, la trace romanesque d'une quête ayant pour but de rétablir un équilibre qui a été rompu après une transgression social »Fondanèche, Daniel, Le roman policier: Thèmes et études; de grands maîtres et auteurs de ce genre, ont offert à la littérature de grandes œuvres policière. Les plus connus sont d'Arthur Conan Doyle qui a écrit le plus grand des détectives dans une étude en rouge publiée dans le beeton's Christmas annula. Il y a cinquante six nouvelles et quatre romans publié entre 1887 et 1927. Autres auteurs des œuvres classiques, Edgar Allan Poe. Qui a écrit plusieurs récits détectives dont une trilogie avec le double assassinat dans la rue Morgue en 1841, la lettre volée en 1842, le mystère de Marie Roget en 1842/1843. Le roman " le double assassinat dans la rue Morgue" reste toujours comme le premier véritable roman policier. D'un autre côté il y a Agatha Christie avec Hercule Poirote a connu jusqu'à nos jours un grand succès. En France il y a Gaston Leroux et son reporter détective Rouletabille ou Maurice et son justicier Arsène Lupin. Ces écrits sont une adaptation pour la jeunesse des romans policiers.

Les héros dans le roman policier ne sont pas décrits autant qu'homme ordinaire. Laurence Decéau dit qu'ils sont des surhommes. Decréau, Laurence, Ces héros qui nous font lire. Les personnages évoluent dans diverses collections et leur popularité leur vaut de nombreuses réimpressions et adaptations jeunesse. La fiction policière est un genre de récit axé sur le crime au sens juridique du terme. Il est inclus sous six éléments principaux, à savoir le crime, la victime, l'enquête, le coupable, ainsi que le mode opératoire. Le stéréotype du roman policier est qu'il est en grande partie perpétué par un seul crime : un cadavre est découvert. La victime est alors identifiée et l'enquête est donc possible. Ensuite, le rôle du détective est d'enquêter sur le crime pour trouver un mobile fiable et d'analyser l'activité du criminel afin qu'il puisse être identifié parmi les suspects en raison du mobile, le coupable. C'est un schéma classique auquel la littérature aime aussi se mettre en travers. Les personnages.

Pour résumer cette définition nous pourrions dire que le roman policier est l'élucidation d'une situation trouble. C'est une recherche d'indices qui amène à des déductions puis au dévoilement d'une culpabilité qui conduit au châtement final. Ou pour reprendre les propos de D.Fondanèche :

« *Le roman policier est donc semblé à il, la trace romanesque d'une quête ayant pour but de rétablir un équilibre qui a été rompu après une transgression sociale* ». <sup>10</sup>

Ce genre se fonde sur quatre éléments essentiels. Il met en scène une enquête sur une narration progressive. La structure de ce genre repose sur 4 structures « l'enquête, la victime, le suspense, le coupable ».

#### 4.2.1 . *L'enquête:*

-Selon le dictionnaire le Robert illustré 2017 p. 657: enquête n. f. (vient du latin *pop. inquaesita*, de *inquaere*[*inquilrere* → *s'enquérir*) 1. Recherche de la vérité par l'audition de témoins et l'accumulation d'informations. Faire, ouvrir une enquête. spécialt Phase de l'instruction criminelle comportant les interrogatoires. L'inspecteur mène l'enquête. 2. Recherche méthodique reposant sur des questions et des témoignages. → examen, investigation.

■ spécialt Étude d'une question (sociale, économique, politique) par le rassemblement des avis, des témoignages des intéressés. → Sondage.

#### 4.2.2 . *La victime:*

Selon le dictionnaire le Robert illustré 2017 p2029: victime n. f. (latin *victima* « bête offerte en sacrifice ») 1. Créature vivante offerte en sacrifice aux dieux. Immoler, égorger une victime. 2. Personne qui subit les injustices de qqn, ou qui souffre (d'un état de choses). Se prendre pour une victime. Elle est victime de son dévouement. 3. Personne tuée ou blessée. La catastrophe a fait plus de cent victimes.

■ Personne injustement tuée, condamnée à mort. Les victimes du nazisme.

#### 4.2.3 *Le suspense:*

-Selon le dictionnaire le Robert illustré 2017 p1870: suspense [sɥspens] n. m. (mot anglais, emprunt au français *suspens*) anglic. Moment ou passage (film, récit...) qui fait naître un sentiment d'attente angoissée; ce sentiment. → Aussi *suspens* (2).

<sup>10</sup>Fondanéche, Daniel, Le roman policier : Thèmes et études ;

#### 4.2.4 . Le coupable:

-Selon le dictionnaire le Robert illustré 2017 p465 : coupable adj. (vient du latin, de culpa → coulpe)

1. Qui a commis une faute. → Fautif; culpabilité. Etre coupable d'un délit (→ délin e, quant), d'un crime (→ criminel). Plaider coupable, non coupable. - n. « Il vaut mieux hasarder de sauver un coupable que de condamner un innocent » (Voltaire).

2. (choses) Blâmable, condamnable. Commettre une action coupable. Un amour coupable. → illicite.

La naissance du genre policier était avec Edgar Allan Poe en France. En Angleterre avec Sherlock Holmes en 1862, dans la même année le thriller a fait son apparition en Amérique.

### 5. Les caractéristiques du roman policier :

Au cours des années 1860, le roman « classique » connaît une perte de structure narrative en raison de son orientation esthétique, de sa poétisation et de certaines lacunes. Il s'inscrit dans la voix de l'anti-fiction. C'est pour cela, le crime et ses mystères sont toujours présents dans ce genre de littérature, le roman policier a réussi à s'imposer avec succès et à duré. Sa popularité découle de son achèvement. Sa composition est basée sur des informations initiales qui conduisent inévitablement à la solution finale. Ainsi, il garde le souffle du lecteur jusqu'à la toute fin, défiant ses attentes. Il rend le processus d'identification plus facile. Le doute y règne et la culpabilité est générale.

*«Depuis Maigret (...) nous savons que le bon détective est précisément celui qui a la faculté d'entrer dans la peau de l'autre, de s'identifier à lui...».*<sup>11</sup>

Il invite le lecteur à s'interroger sur son identité, l'instabilité de l'être, face aux erreurs, jouer avec la mort. L'identification du coupable le rassure momentanément. C'est une sorte de roman international il est donc possible de traverser les frontières. Il est écrit le plus souvent avec un tempo rapide, avec une syntaxe narrative et des titres souvent stimulants. Il invite le lecteur a contribué au raisonnement du narrateur. Il a profité du positivisme et de l'avènement

<sup>11</sup>Dubois, Jacques, Le Roman Policier Ou la Modernité, Ed. Armand Collin, 1996. P.44, Réédité le 30 juin 2005 ;



de nouvelles sciences comme la psychiatrie qui, selon lui, ont contribué au développement de l'anthropologie criminelle.

*«[...]les personnes dites intelligentes, n'aiment pas voir les grands romans profonds » s'entasser sur le rayon (...) dont nul ne s'approche (...) tandis que de vieilles dames se bousculent devant le rayon des « policiers »...Les gens qui passent pour éclairés n'aiment pas que « des livres vraiment importants » se couvrent de poussière sur le rayon des rééditions alors que la mort porte des jarretelles jaunes, tiré à cinquante ou cent mille exemplaires, est en vente dans tous les kiosques – et manifestement pour un certain temps ».<sup>12</sup>*

Le roman policier qui raconte le crime n'a pas la prétention d'être une leçon de morale. De même, les policiers et les détectives peuvent enfreindre la loi. Cependant, il est devenu plus un genre et a été plus apprécié par les lecteurs mais aussi plus reconnu par les critiques.

Le genre policier a de quoi séduire les lecteurs avec des histoires pleines de suspense, des intrigues condensées, intéressantes à enquêter, peu de description, un langage familier, de l'humour sous toutes ses formes, des sentiments d'anxiété et de suspense. Il a aussi un charisme indéniable de briser les règles du jeu de la société. C'est un équilibre délicat entre un peu de suspense, un peu de psychologie et de sociologie ou même de politique. Le roman policier est souvent encore associé à son histoire sociale et à son époque.

Le roman policier se tisse autour de deux morts : le bien réel, de la victime et du coupable, parfois symbolique. La structure du mystère impose une reconstitution de l'histoire pour identifier le coupable. Même dans le roman noir, où il est décrit comme injuste et désorganisé, le coupable est finalement personnalisé. Cependant, le suspect, dans ce cas, devient à son tour la victime.

Dans cette optique, le début et la fin du roman ont un code limité et autonome. Le mouvement est rétrospectif. Chaque témoin a deux côtés et peut s'avérer être le coupable, personne ne peut le croire. La tension a donc évolué et a été délibérément entretenue. Parfois, c'est à la limite de l'insupportable.

---

<sup>12</sup>Chandler, préface Nouvelles ;

Ainsi, au début c'est le chaos et le trouble et les ténèbres, puis le récit nous pousse peu à peu vers la lumière, vers la domination de l'ordre. On y retrouve la nouvelle personnalité du coupable qui y était délibérément cachée. Dans une intrigue tissée par le puits, le lecteur est forcément déçu, le coupable apparaît soudain, comme derrière une baguette magique, alors que le déroulement même du polar empêche la découverte de la solution..

Le lecteur est volontairement plongé dans une série de situations prépondérantes, parfois même le détective garde pour lui l'essentiel pour résoudre l'enquête. Le lecteur devient à son tour enquêteur et aime explorer, non sans frustrations occasionnelles. Au final, une fois le mystère révélé, nous sommes soulagés mais nous sommes souvent encore frustrés par la solution.

On peut supposer que ce récit schématique le rassure : le coupable n'est pas lui. Cela lui permet de se sentir momentanément purifié. Peut-être que cela atténue l'anxiété est le secret de la fidélité des lecteurs du polar, ainsi que le mécanisme de renouvellement perpétuel.

Dès sa naissance, le roman policier est rapidement devenu polysémique et insaisissable en raison de son « indéfinissabilité » globale. Les sous-genres sont innombrables : énigme pure, suspense, étude de mœurs, noir, aventures, chronique sociale, politique fiction, thriller. Certains romans peuvent même en incorporer. Il existe également des romans policiers qui intègrent d'autres genres tels que la science-fiction ou l'histoire.

Le roman policier est donc centré sur l'élucidation d'un crime, qui suit le déroulement d'une enquête menée par un policier ou un détective privé.<sup>13</sup>

## **6. Les sous-catégories du roman policier:**

Plusieurs sous-catégories sont nées de cette évolution. Le genre policier a connu un changement de popularité. Le roman policier couvre un vaste univers sous son nom. Ce genre littéraire est rapidement devenu inidentifiable car il a pris une multitude de formes différentes. Ainsi plusieurs dérivés gravitent autour de ce tronc original : le roman noir, le roman à suspens, le roman d'énigme, le thriller... Tous sont plus ou moins des romans policiers mais tous acceptent une définition différente.

<sup>13</sup><https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/roman-policier/#definition> (consulté le 06/02/2022).

Cependant, trois types distincts peuvent être distingués assez clairement : le roman policier à énigme, le roman à suspense et le roman noir.

Comme toute taxonomie, cette classification peut être considérée comme plutôt artificielle et il y a une certaine controverse sur cette classification. Ils soutiennent que le roman policier est simplement de la littérature et qu'il n'y a aucune raison réelle de la traiter comme un genre distinct. En effet, une grande partie de roman policier est confinée à tous les genres et contient souvent divers éléments propres à chaque genre.

Il existe cependant des différences entre les romans policiers et les romans anglo-saxons. En général, le premier avantage est pour la perspective du criminel tandis que le second est pour le détective.

Le seul genre que les critiques littéraires sont prêts à mettre de côté est le roman noir. Cependant, la distinction entre le roman sociale, philosophique et même politique est pratiquement impossible à établir.

C'est pourquoi, même si certaines caractéristiques peuvent être distinguées pour chaque type de roman policier, en pratique ces caractéristiques sont souvent très floues.

### **6.1 . Le roman policier à énigme:**

Selon A. Peyrnie « **Dans le roman policier à énigme, on passe de l'énigme à la solution par le moyen d'une enquête** »<sup>14</sup>. C'est un type de roman qui a deux histoires, la première est une histoire de crime et la seconde est une enquête. Cela forme une structure duale, une confrontation intellectuelle.

En remontant dans le temps, il faut partir du processus d'enquête pour reconstituer le crime, qui est un sujet isolé et scandaleux. Dans un roman policier on s'intéresse pas aux crimes, mais à la clarté de l'enquête. Les émotions ne sont pas très importantes, l'anxiété l'est souvent car dans ce roman l'accent est mis sur l'intellect. La dernière partie d'un roman policier est la partie la plus difficile à écrire, car elle demande un certain nombre d'explications qui peuvent s'avérer compliquées. Lourdes et difficiles à lire. La parole de jouer un grand rôle par rapport à l'action. Les scénarios sont souvent limités, on retrouve au contraire dans le dialogue qui joue un rôle essentiel. Un roman à énigme peut ressembler à

<sup>14</sup> (La double enquête du roman policier, Modernités, n°2, 1988,p. 129.)

une tragédie avec ses confrontations par des mots et des réflexions sur le présent. Cependant, le crime est neutre, isolé, et plus que dans la tragédie classique.

Voilà quelques-unes des règles de Van Dine publiées dans *The American Magazine* en septembre 1928.

1. Lecteur et le détective doivent avoir des chances égales de résoudre le problème. Tous les indices doivent être pleinement énoncés et décrits en détail.
2. L'auteur n'a pas le droit d'employer vis-à-vis du lecteur des trucs et des ruses, autres que ceux que le coupable emploie lui-même vis-à-vis du détective.
3. Le véritable roman policier doit être exempt de toute intrigue amoureuse
4. Le coupable ne doit jamais être découvert sous les traits du détective lui-même ni d'un membre quelconque de la police. [...]
  
6. tout roman policier il faut, par définition, un policier. Or, ce policier doit faire son travail et il doit le faire bien. Sa tâche consiste à réunir les indices qui nous mèneront à l'individu qui a fait le mauvais coup dans le premier chapitre.
  
7. Un roman policier sans cadavre, cela n'existe pas [...].
  
8. Le problème policier doit être résolu à l'aide de moyens strictement réalistes.
  
9. Apprendre la vérité par le spiritisme, la clairvoyance ou les boules de cristal est strictement interdit. Un lecteur peut rivaliser avec un détective qui recourt aux méthodes rationnelles. [...].
  
10. Le coupable doit toujours être une personne qui a joué un rôle plus ou moins important dans l'histoire, c'est-à-dire quelqu'un que le lecteur connaisse et qui l'intéresse, l'accusé du crime, au dernier chapitre, un personnage qu'il vient d'introduire ou qui a joué dans l'intrigue un rôle tout à fait insignifiant, serait, de la part de l'auteur, avouer son incapacité de se mesurer avec le lecteur.
  
11. L'auteur ne doit jamais choisir le criminel parmi le personnel domestique tel que valets, laquais, croupiers, cuisiniers ou autres. [...] Le coupable doit être quelqu'un qui en vaille la peine.

12. Il ne doit y avoir, dans un roman policier, qu'un seul coupable, sans égard au nombre d'assassinats commis. [...]

13. Les sociétés secrètes, les mafias, [...] n'ont pas de place dans le roman policier. L'auteur qui y touche tombe dans le domaine du roman d'aventures ou du roman d'espionnage.

15. Le fin mot de l'énigme doit être apparent tout au long du roman, à condition, bien sûr, que le lecteur soit assez perspicace pour le saisir. Je veux dire par là que, si le lecteur relisait le livre une fois le mystère dévoilé, il verrait que, dans un sens, la solution sautait aux yeux dès le début, que tous les indices permettaient de conclure à l'identité du coupable et que, s'il avait été aussi fin que le détective lui-même, il aurait pu percer le secret sans lire jusqu'au dernier chapitre. [...]

16. Il ne doit pas y avoir, dans le roman policier, de longues descriptions, d'analyses psychologiques subtiles ou de souci de créer une atmosphère. Cela ne ferait qu'encombrer lorsqu'il s'agit d'exposer clairement un crime et de chercher le coupable. De tels passages retardent l'action et dispersent l'attention, détournant le lecteur du but principal qui consiste à poser un problème, à l'analyser et à lui trouver une solution satisfaisante. [...]

17. L'écrivain doit s'abstenir de choisir son coupable parmi les professionnels du crime. Les méfaits des bandits relèvent du domaine de la police et non pas de celui des auteurs et des détectives amateurs. [...] (Nous nous référons ici à la traduction proposée dans S. Benvenuti, G. Rizzoni et M. Lebrun: *Le Roman criminel*, L'Atalante, 1982).<sup>15</sup>

Le roman policier à énigme possède un charme rétro, mettant souvent en scène un univers déjà disparu. Il n'est pas angoissant et permet de s'adonner à un jeu intellectuel, souvent pourvu de beaucoup d'humour. Selon Marc Lits, «On pourrait ramener ce type de roman à deux notions de bases : «voir » et « dire ». Quelqu'un, le criminel, a tué sans être vu et ne veut pas le dire ; quelqu'un d'autre va reconstituer par la parole ce qu'il n'a pu voir. Lorsque le dire coïncidera avec le voir, l'énigme sera résolue. »

---

<sup>15</sup> Règles de Van Dine publiées dans *The American Magazine* en septembre 1928

## 6.2 . *Le roman à suspense:*

Selon Boileau – Narcejac : **c'est un dérivé du roman à énigme. Le roman à suspense est un roman à énigme auquel on rajouterait un travail sur la peur et sur la psychologie.**

Selon Todorov, **c'est une variante du roman noir auquel on rajouterait les éléments du roman à énigme.**

Reuter, Yves, **considère que, dans le roman à suspense, le crime central est virtuel et en suspend, l'énigme est moins importante que l'angoisse.**

Dans ce type de romans, les descriptions statiques sont ne sont pas nombreuses, les sensations décrites sont souvent fortes, l'angoisse et le frisson toujours présents. Elle crée une tension chez le lecteur en passant par le fait de faire durer la narration, par le retardement volontaire du dénouement. Le suspense est fondé sur une tension et un déchirement, et tout particulièrement sur le malaise du lecteur qui voit tout mais qui ne peut pas agir. Ceci provoque chez lui impatience et frisson ainsi que le désir que cela s'arrête.

La parole prend une place plus importante que l'action. Le scénario est souvent restreint, les dialogues tiennent un rôle essentiel c'est là qu'on trouve les indices. Le style est beaucoup plus travaillé que dans le roman noir. L'accent est mis sur la profondeur psychologique des personnages et leurs complexités. Les criminels ne sont pas parfaits. Les personnages sont victimes de leurs pulsions. Ces romans sont sensiblement proches de la psychanalyse. Le motif du crime peut paraître rationnel, compréhensible et même excusable. Cependant le crime est toujours isolé et la crise qu'il provoque concerne un tout petit groupe et ne produit pas de grands changements dans la société.

La composition structurelle du roman policier est différente de celle du récit d'aventure. Dans le roman policier la narration est inversée : on rencontre d'abord le crime et ensuite on remonte dans le temps.

Le roman à suspense est parfois sous-estimé dans les études consacrées à l'étude du roman policier. Cette situation tient en partie au fait que son unité structurelle est moins évidente que pour le roman noir et le roman à énigme.

### 6.3 Le roman noir:

Avec les romans noirs, les romans policiers cesseraient d'être des romans-jeux, cesseraient d'être un mystère. La civilisation industrielle et sa volonté d'urbanisation ont permis la création d'un roman noir. Dans une période évolutive entre guerres et crise sociale, le roman noir élève le profil de la société urbaine et ajoute une dimension sociale au roman policier. Il deviendra un roman sur la culpabilité et la mauvaise conscience, avec sa nécessité d'interroger la société et les problèmes individuels et collectifs. C'est la violence du monde réel qui imprègne le roman, mais plutôt l'image d'un monde où le Bien et le Mal ne sont plus si distincts et où les valeurs morales ont tendance à perdre de l'importance.

Tzvetan Todorov définit ainsi le roman noir par rapport au roman à énigme :

*« Il n'y a pas d'histoire à deviner ; et il n'y a pas de mystère, au sens où il était présent dans le roman à énigme. Mais l'intérêt du lecteur ne diminue pas pour autant : on se rend compte ici qu'il existe deux formes d'intérêt tout à fait différentes. La première peut être appelée la curiosité ; sa marche va de l'effet à la cause : à partir d'un certain effet (un cadavre et certains indices) il faut trouver sa cause (le coupable et ce qui l'a poussé au crime). La deuxième forme est le suspense et on va ici de la cause à l'effet : on nous montre d'abord les causes, les données initiales (des gangsters qui préparent des mauvais coups) et notre intérêt est sou tenu par l'attente de ce qui va arriver, c'est-à-dire des effets (cadavres, crimes, accrochages). Ce type d'intérêt était inconcevable dans le roman à énigme car ses personnages principaux (le détective et son ami, le narrateur) étaient, par définition, immunisés : rien ne pouvait leur arriver. La situation se renverse dans le roman noir : tout est possible, et le détective risque sa santé, sinon sa vie. »<sup>16</sup>*

L'action du roman noir est abondante et les meurtres y sont très nombreux. Elle se situe souvent dans les milieux socioculturels défavorisés. Les dialogues ont une grande importance et les descriptions servent à créer une émotion. Les personnages possèdent une épaisseur psychologique, d'où l'intérêt porté au corps et aux sentiments. Les émotions sont

<sup>16</sup>Poétique de la prose, © Éditions du Seuil, 1971.

parfois très fortes. L'écriture est rapide est efficace, le langage utilisé est le langage parlé, l'argot, les jeux des mots ou de la langue. Le roman noir est une possible utopie celle d'un individu bouleversant les hiérarchies et les rapports de forces. La vitesse de l'action, le langage utilisé et le type de société décrit font que c'est un genre de roman très souvent adapté au cinéma.<sup>17</sup>

## **7. La typologie du genre policier:**

### **7.1 *Le récit à énigmes:***

A l'origine des divers mystères qui interrompent l'histoire, on peut s'efforcer de définir certaines causes récurrentes qui contribuent à rendre la réalité incompréhensible. Le drame de l'actualité vient surtout du fait que, dans de nombreux cas, la réalité n'a plus de sens après que les criminels l'ont mise en scène. La dimension herméneutique propre aux récits à énigmes explique aussi l'existence de nombreuses enquêtes dans lesquelles seul celui qui connaît le secret, un débutant qui sait déchiffrer la réalité codée, a le potentiel de résoudre le mystère. Au final, les romans policiers fonctionnent dans un schéma de manque, et il n'est pas étonnant que les disparitions soient souvent à l'origine de réalités problématiques. Donc il se focalise sur le crime.

### **7.2 *Le récit de la chambre close:***

Les mystères ou l'énigme de la chambre des secrets sont une forme particulière de roman policier. L'intrigue tourne généralement autour d'un meurtre qui a lieu dans une pièce hermétique, où l'assassin ne peut pas s'échapper après avoir commis le crime. De nombreuses variantes existent: des crimes commis sur des plages sans empreintes, des cadavres disparaissant de pièces complètement scellées, ou encore des assassinats qui surviennent alors que personne ne peut entrer. L'idée de base est que "le meurtre est impossible". Plusieurs auteurs se distinguent dans ce genre: G. K. Chesterton, John Dickson Carr et Paul Halter.

Donc pour résumer il faut dire que l'histoire se déroule dans un seul endroit il se focalise sur le mobile (la raison). Pourquoi le crime est fait où et comment ?.

---

<sup>17</sup>Ellroy, James, L.A. Confidential ;



### **7.3 *Le crime parfait:***

Les événements de l'histoire sont implicite et le fil conducteur nous conduit à rebours pour résoudre l'enquête. Un crime parfait correspond à un meurtre qui, du fait des circonstances ou de l'habileté du tueur, ne pourra jamais être suspecté. La mort est alors considérée comme la conséquence d'un suicide, d'un accident ou d'une cause naturelle.

### **7.4 *Le roman noir:***

C'est un roman qui fusionne deux histoires, supprimant la première et donnant vie à la seconde. Le récit coïncide avec l'action, et il n'y a pas de mystère. Deux formes d'intérêt :

- Curiosité: Du résultat (corps retrouvé) à la cause (coupable).
- Suspense: de cause à effet.

Le roman noir n'a pas besoin, pour apparaître, d'opérer ce changement précis. Malheureusement pour Logique, la composition de ces genres ne correspond pas à la description structurelle et un nouveau genre est créé autour d'un élément qui n'était pas obligatoire dans l'ancien genre. Ce roman se focalise sur les personnages. Une description minutieuse sur les personnages ces derniers sont insérés dans la société.

### **7.5 *Le thriller:***

Le suspense s'appuie sur les fausses pistes suivies par les forces de l'ordre et sur la mise en exergue progressive des plans du criminel. En maintenant les lecteurs en haleine, produit un effet de page Turner. L'issue de l'action est inconnue jusqu'aux dernières lignes de l'histoire. Donc le thriller est connu par la peur et l'horreur la terreur le suspense et le lecteur doit être tenu en haleine jusqu'à la fin de l'histoire.

### **7.6 *Le Serial killer:***

Tueur en série se repose sur le même mode opératoire et la victime change.

On distingue deux types de tueurs en série:

**Organisé:** Les tueurs en série organisés ont une vie sociale normale. Il peut être marié et a souvent un emploi stable. Même si les relations se sont détériorées à l'âge adulte, son enfance a été stricte et sa mère était présente. Il n'a pas tué par accident. Il choisit ses

victimes, les assassinant de la manière la plus discrète au bon moment. Ses performances se déroulent sous l'influence d'événements particuliers, généralement provoqués par un stress intense: chômage, divorce... Il cache le corps, ne laissant aucun indice jusqu'à ce qu'il reprenne ses activités normales. .

**Désorganisé:** à l'inverse, le tueur **désorganisé** est une personne socialement isolée et présente un QI moyen. Il avait peu de contacts et peu ou pas de relations sexuelles. Il est socialement et professionnellement instable. Il a eu une enfance difficile et a souffert de toxicomanie. Il sélectionne au hasard ses victimes et les assassine sur place. Il ne prend pas le temps de les customiser, c'est pourquoi il peut les tuer. Les attaques sont violentes, rapides et les tueurs désorganisés laissent souvent derrière eux de nombreux indices, même l'arme du crime.

**Pour l'école française le roman policier et un sous genre, pour les anglo-saxons c'est un genre littéraire.**

## **8. Les grands maîtres du roman policier:**

### **8.1 *Agatha Christie:***

Son nom est associé à celui de ses deux héros qui sont Hercule Poirot, détective professionnel belge, et Miss Marple, détective amateur. On la surnomme « la reine du crime »

### **8.2 *Mary Higgins Clark:***

Elle s'est spécialisée dans le roman policier et le roman de suspense ce qui lui a valu le surnom de la « reine du suspense ».

### **8.3 *Yasmina Khadra:***

Connue par le fabuleux roman *Le Dingue au bistouri*, qui a été adapté en BD par Mohamed Bouslah, en 2009.

### **8.4 *Fred Vargas:***

Elle est connue pour ses romans policiers qui mettent en scène, pour la plupart, le commissaire Adamsberg. Ses livres ont été adaptés au cinéma et à la télévision.

## 9. Le polar:

« *Polar viendrait du terme grec polis, qui désigne à la fois la cité, les institutions et la ville* ». <sup>18</sup>

**-Selon le Robert illustré 2017:**

polar n. m. (de [roman] policier) fam. Roman ou film policier.

Le terme « **polar** » est apparu en France dans les années 1970. C'est une expression argotique qui est utilisée au départ pour désigner le genre cinématographique policier, puis par extension un roman policier. Puis par extension un roman policier. La littérature a d'ailleurs repris presque exclusivement à son compte ce terme, puisqu'on parle de moins en moins d'un film policier comme d'un polar. <sup>19</sup>

***-Le polar un roman « participatif »***

Un roman policier ou « polar » est un roman qui n'utilise pas le point de vue du crime et qui est basé sur une intrigue basée sur des événements spécifiques. On peut dire lecture participative car le lecteur trouve le coupable en même temps que l'enquêteur, avant lui.

Le polar n'a qu'une intrigue. Dans l'ensemble, l'histoire commence par un drame et s'ouvre sur une enquête avec la recherche des auteurs et leur punition.

L'intrigue tourne autour du meurtre et de son énigme : qui est le meurtrier ? Pour répondre à ce questionnement, le personnage principal utilise la démarche policière.

C'est peut-être un individu ordinaire, mais ce que nous voyons souvent, c'est le point de vue de l'enquêteur ou du journaliste. Ce dernier est très développé : on connaît sa vie, son passé, son présent, ses pensées, ses sentiments.

**Code polar:** Crime, délit, enquête, auteur/victime.

**Les faits:** sont concrètes.

**Le point de vue:** le plus souvent c'est celui de l'enquêteur, parfois c'est quelqu'un d'autres.

---

<sup>18</sup> Audrey Bonne maison et Daniel Fondanèche dans leur essai, Le Polar, « idées reçues », 2009 ;

<sup>19</sup><http://www.linternaute.com/sortir/livre/polar/1.shtml> (consulté le 06/02/2022).

## 10. Le thriller:

Thriller est un genre de fiction, qui a plusieurs sous-genres qui se chevauchent souvent. Les thrillers sont caractérisés et définis par les ambiances suscitant, donnant aux téléspectateurs des sentiments accrus de suspense d'excitation, de surprise, d'anticipation et d'anxiété. Des exemples réussis de thrillers sont les films d'Alfred Hitchcock.

Les thrillers obligent souvent le public à « s'asseoir à côté » lorsque l'intrigue se construit dans la direction de l'apogée. La dissimulation d'informations importantes est un facteur commun. Les dispositifs littéraires tels que les faux-fuyants, les rebondissements, les narrateurs peu fiables et les cliffhangers sont largement utilisés.

Avec les thrillers, l'intrigue n'est pas basée sur une enquête policière. Il y a un ou plusieurs complots et le meurtre n'est pas le mystère central. L'ordre des choses est agaçant mais l'inacceptable tremblement du personnage ne fait que suivre. Au début, il doit survivre et ensuite, le combattre pour sauver la tristesse. Dans un thriller, le principal coupable est généralement connu au début et l'auteur concentre son histoire sur le criminel. Il est souvent associé au côté abîmé et sombre des gens. Le suspense est basé sur une piste policière malavisée qui suit et est basée sur la mise en évidence du plan du criminel. En gardant le lecteur plein de suspense, créez un effet de page tournée. Le résultat de l'action n'est connu qu'à la dernière ligne de l'histoire

**Code du thriller:** suspense, action, page Turner.

**Intrigue:** il peut y avoir un ou plusieurs intrigues.

**Action:** contrer et survivre la menace imminente.

**Fonction:** Maintient la peur des ennemis et donne des frissons.<sup>20</sup>

**Le thriller selon le dictionnaire Robert illustré 2017 p1924:**

**Le thriller [SrlaR] n. m. (mot anglais, de to thrill « faire frissonner ») anglic. Film (policier, fantastique), roman, récit qui provoque des sensations fortes.**

<sup>20</sup><https://www.fnac.com/Quelle-est-la-difference-entre-un-thriller-et-un-polar/cp48101/w-4> (consulté le 06/02/2022).

### **10.1 Les caractéristiques du thriller:**

L'écrivain Vladimir Nabokov, dans ses cours à l'Université Cornell, a déclaré :

**« Dans un thriller anglo-saxon, le méchant est généralement puni, et l'homme fort et silencieux l'emporte généralement sur la faible babillage, mais il n'y a pas de loi gouvernementale dans les pays occidentaux pour interdire une histoire qui ne respecte pas une tradition chère, de sorte que nous toujours espérer que le méchant mais romantique s'en sortira indemne et que le bon mais ennuyeux sera finalement snobé par l'héroïne lunatique. »<sup>21</sup>**

Les thrillers peuvent être définis par l'ambiance principale qu'ils suscitent : une excitation pleine de suspense. Bref, si ça "frissonne", c'est un thriller. Comme le dit l'introduction d'une anthologie majeure :

**« [...] Les thrillers offrent un festin littéraire si riche. Il y en a de toutes sortes. Le thriller juridique, le thriller d'espionnage, le thriller d'action-aventure, le thriller médical, le thriller policier, le thriller romantique, le thriller historique, le thriller politique, le thriller religieux, le thriller high-tech, le thriller militaire. La liste s'allonge encore et encore, de nouvelles variantes étant constamment inventées. En fait, cette ouverture à l'expansion est l'une des caractéristiques les plus durables du genre. Mais ce qui donne à la variété des thrillers un terrain d'entente, c'est l'intensité des émotions qu'ils créent, en particulier celles de l'appréhension et de l'euphorie, de l'excitation et de l'essoufflement, toutes conçues pour générer ce frisson si important. Par définition, si un thriller ne fait pas vibrer, c'est qu'il ne fait pas son travail. »**

**- James Patterson, juin 2006, « Introduction », Thriller.<sup>22</sup>**

### **10.2 . Les sous-genres du thriller:**

En littérature, des sous-branches regroupent souvent des thrillers anglais, issus des genres du monde 19e et 20e siècle. Ils sont souvent associés à des romans policiers ou d'espionnage, bien que ces derniers ne soient pas considérés comme des thrillers. Au cinéma, les thrillers sont divisés en plusieurs genres qui sont souvent des amalgames d'autres genres:

---

21 Vladimir Nabokov (1981) Conférences sur la littérature russe , conférence sur les écrivains, censeurs et lecteurs russes , p. 16

22 Patterson, James, éd. Polar. Ontario, Canada : MIRA Books (2006) à la p. iii. ISBN 0-7783-2299-8 .

**10.2.1. *Thriller d'action:***

Ce thriller d'action se double ainsi d'un conte de moralité semi-sérieux - un mélange jugé à la perfection par le réalisateur. « Horaires, horaires du dimanche ».

**10.2.2. *Thriller conspirationniste:***

Thriller où le héros doit faire face à des groupes d'ennemis très puissants et dont il découvre peu à peu l'étendue du pouvoir. Dans cette catégorie, on peut citer Les Trois Jours du condor, JFK ou Complots.

Blue Velvet (1986).

**10.2.3. *Thriller d'espionnage:***

C'est un thriller dans lequel le héros est un agent du gouvernement qui doit réagir contre des agents d'un gouvernement rival, d'une organisation criminelle ou plus récemment contre des terroristes.

**10.2.4. *Thriller fantastique:***

Thriller dans lequel l'un des personnages principaux est doté de pouvoirs surnaturels. Le cas du roman Carrie au bal du diable, adapté de Stephen King.

**10.2.5. *Thriller historico-ésotérique:***

Thriller dont le récit est centré sur un ou des événements mystérieux, progressivement éclaircis par le raisonnement, les déductions, les connaissances et les recherches d'un ou de plusieurs enquêteurs. Ce genre littéraire a été initié par Umberto Eco avec le Nom de la rose.

### ***10.2.6.. Thriller horrifique:***

Thriller faisant appel au film d'horreur pour créer un sentiment de peur, de dégoût, et/ou de répulsion, les films les plus emblématiques sont *Psychose*, *Le Silence des agneaux*, *Destination finale*.

### ***10.2.7. Thriller juridique:***

Thriller où le héros doit affronter des ennemis dans et hors du tribunal, et risque de perdre non seulement sa cause mais aussi sa vie ; comme dans *l'Affaire Pélican*, d'après John Gresham.

### ***10.2.8. Thriller politique:***

Thriller où le héros doit assurer la stabilité du gouvernement qui l'emploie ou au contraire porter atteinte à la stabilité de l'état. Le succès de ce sous-genre s'appuie sur des œuvres littéraires adaptées au cinéma telles que *Sept jours en mai*, d'après Fletcher Knebel, et *Chacal*, d'après Frederick Forsyth.

### ***10.2.9. Thriller psychologique:***

Thriller où le conflit entre les différents protagonistes est surtout mental et émotionnel, du moins jusqu'au dénouement qui est souvent l'occasion de scènes plus physiques. *Soupçons*, *l'Ombre d'un doute*, *Saw* et *l'Inconnu du Nord-Express* sont de bons exemples.

### ***10.2.10. Thriller de science-fiction:***

Thriller où la technologie est largement décrite et compte beaucoup pour l'intelligence de l'intrigue. Tom Clancy et Michael Crichton ont contribué à la diffusion de ce genre dans les romans, et les films ont suivi, tels *Jeux de guerre*, *Soleil levant* ou encore *l'Œil du mal*.<sup>23</sup>

---

<sup>23</sup>[https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Thriller\\_\(genre\)#:~:text=Le%20thriller%20\(anglicisme%2C%20de%20%20C2%AB,au%20d%C3%A9nouement%20de%20l'intrigue.](https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Thriller_(genre)#:~:text=Le%20thriller%20(anglicisme%2C%20de%20%20C2%AB,au%20d%C3%A9nouement%20de%20l'intrigue.) (consulté le 22/02/2022).

## **11. . La différence entre le polar et le thriller :**

Selon les définitions que l'on trouve dans le petit Larousse, le polar est un roman policier et le thriller est un roman policier à suspense qui procure des sensations fortes.

Ce qui distingue le polar du thriller est essentiellement l'intrigue. Alors que le polar est basé sur une enquête policière ou un détective privé, le thriller laisse les lecteurs haletants en montrant progressivement à quel point les ennemis sont dangereux pour le monde.

Dans un polar on trouve une seule intrigue. Les éléments que l'on retrouve dans les codes du polar sont le crime, délit, victime, coupable, mode opératoire, enquête. Et le personnage du flic est plus développé.

Par contre dans un thriller il y a une ou plusieurs intrigues. Les codes du thriller sont les suivants : suspense, page turner, cliffhanger, action. Et la psychologie du criminel est mise en avant.

La distinction entre les deux s'apparente plus à une querelle de clocher, ou encore un simple débat esthétique. Ils sont complémentaires, certes, mais pas similaires.

Dans le polar, l'énigme et un ou plusieurs meurtres. C'est un événement qui bouleverse l'ordre du monde, Cette faille est inacceptable pour les lecteurs, qui attendent sa résolution, c'est-à-dire l'identification du coupable. Pour cela, son protagoniste adopte une méthode immuable, un procédé inspiré de l'approche policière, basé sur des rencontres et des échanges verbaux et des rassemblements. Cette identification est lecteur d'identifier le coupable en même temps que l'enquêteur, voire avant, ce qui explique la popularité de ce type de fiction, peut être qualifiée de description interactive.

Par contre dans un thriller l'énigme est souvent multiple. S'il y a un meurtre, celui-ci n'est qu'un sous-ensemble inaugural. L'ordre des choses a été rompu, mais son bouleversement n'a pas encore été fait. Cela se produit d'ici là et le lecteur ne peut pas comprendre que cela puisse se produire parce que c'est tellement terrifiant que le fondement même de l'équilibre des pouvoirs est menacé. L'univers du personnage est en péril face au danger qui se matérialise plus tard dans un complot ourdi par un groupe d'ennemis rapidement identifiés. Ensuite, il y avait le problème d'empêcher leurs plans d'aller à l'encontre de leur attaque, que nous avons découvert peu en termes d'échelle et de danger.



C'est cette course contre la montre pour repousser les plans de l'ennemi qui caractérisera le processus narratif du thriller. Le protagoniste devra réagir en deux phases : à la menace dans un premier temps, avant de contre attaquer pour sauver son monde. Ainsi, la fonction du thriller est de perpétuer la peur de l'ennemi en jouant dans des espaces imminents et en étant paranoïaque quant à la dangerosité.<sup>24</sup>

---

<sup>24</sup>[https://soniaboulimiquedeslivres-fr.cdn.ampproject.org/v/s/soniaboulimiquedeslivres.fr/2018/10/28/thriller-ou-polar-quelle-difference/amp/?amp\\_js\\_v=a6&amp\\_gsa=1&usqp=mq331AQKKAFQArABIACAw%3D%3D#aoh=16446174658804&referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com&amp\\_tf=Source%2%A0%3A%20%251%24s&ampshare=https%3A%2F%2Fsoniaboulimiquedeslivres.fr%2F2018%2F10%2F28%2Fthriller-ou-polar-quelle-difference%2F](https://soniaboulimiquedeslivres-fr.cdn.ampproject.org/v/s/soniaboulimiquedeslivres.fr/2018/10/28/thriller-ou-polar-quelle-difference/amp/?amp_js_v=a6&amp_gsa=1&usqp=mq331AQKKAFQArABIACAw%3D%3D#aoh=16446174658804&referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com&amp_tf=Source%2%A0%3A%20%251%24s&ampshare=https%3A%2F%2Fsoniaboulimiquedeslivres.fr%2F2018%2F10%2F28%2Fthriller-ou-polar-quelle-difference%2F) (consulté le 06/02/2022).



***Chapitre II***

## *Deuxième partie : L'étude narratologique de l'intrigue dans le thriller*

### **1. L'intrigue :**

#### ***Définitions :***

Succession de faits et d'actions qui forment la trame d'une pièce de théâtre, d'un roman, d'un film Action – Scénario

*Selon le dictionnaire LAROUSSE :*

Ensemble des évènements principaux (d'un récit, d'un film, etc.) Le nœud

*Selon le dictionnaire LE ROBERT :*

C'est l'enchaînement de faits et d'actions qui forment la trame d'un récit, d'une pièce de théâtre. L'étymologie (latin *intricare*, qui a donné l'italien *Intrigo*) indique clairement que la complexité est une donnée initiale de sa structure: Dans l'action d'un poème, on entend, par l'intrigue, une combinaison de circonstances et d'incidents, d'intérêts et de caractères, d'où résultent, dans l'attente de l'événement, la curiosité, l'impatience, l'inquiétude... L'intrigue d'un poème doit donc être une chaîne dont chaque incident soit un anneau» (Marmontel, *Éléments de littérature*, 1787). L'intrigue est l'imitation d'une action (Aristote). Paul Ricoeur (*Temps et Récit*, I, 1983) traduit le *muthos* aristotélicien par «intrigue» ou «agencement des faits en système» (*Poétique*, 50 a5). Et la poétique est « l'art de poser les intrigues» (*Poétique*, 1447 a2). E. M. Forster (*Aspects of the Novel*, 1927) oppose histoire (*story*) à intrigue (*plot*), comme « l'épisode» à un «enchaînement» d'événements. En narratologie, l'intrigue donne lieu à une double définition: la fable, ensemble des événements rapportés dans l'œuvre et organisés suivant leurs liaisons logiques; le sujet, ensemble des événements considérés dans l'ordre de leur présentation et dans leur rapport aux informations données à leur propos. La liberté qu'a l'œuvre de transformer la fable en sujet, renvoie au jeu du point de vue, à l'arrangement des séquences et des perspectives temporelles. La fable même est réductible à des modèles actantiels, qui dégagent une structure constante du type: sujet/verbe/objet, et identifie l'intrigue à une structure phrastique.

Au théâtre, lorsque l'action est variée à plaisir, la pièce porte alors le nom de comédie d'intrigue (ou comédie de situation): l'action ne repose pas sur l'approfondissement de la caractérisation des personnages, mais sur l'accumulation des situations nouvelles, des coups de théâtre, des qui propos, des déguisements et des comédies dans la comédie (ainsi la Comédie des erreurs de Shakespeare ou les Fourberies de Scapin de Molière). L'action se subdivise parfois nettement en une intrigue principale centrée autour des héros et protagonistes et une intrigue secondaire, parallèle à la première, organisée autour du destin des personnages de second plan (valets de la comédie, second couple d'amoureux).

*Selon le dictionnaire des littératures française et étrangère LAROUSSE.*

C'est la charpente qui structure le tout (l'enchaînement des faits) elle représente l'ensemble des péripéties que traverse le personnage pour atteindre son but ou résoudre un problème.

Cette phase du roman marque le début des aventures et des péripéties que vont vivre les héros de votre histoire. De facto, cela en fait la partie la plus volumineuse d'un roman. L'un de nos plus grands défis en tant qu'auteur sera de tenir en haleine le lecteur tout au long du récit. Autrement dit, il s'agira de bien doser la tension narrative.

## **2. Les types de l'intrigue:**

L'intrigue est une composante de l'histoire du roman et il peut y avoir plusieurs intrigues dans un seul roman. Elle est composée par un ensemble d'actions, de péripéties et se pose comme une énigme dans l'histoire : elle suscite des émotions au lecteur, lui fait se poser des questions et ce dernier souhaite y répondre.

Une intrigue se doit d'être captivante et entraîner le lecteur à toujours vouloir savoir ce qu'il va se passer.

### **2.1 . La quête:**

C'est l'une des parcelles les plus courantes. Le protagoniste, seul ou en compagnie, cherche quelqu'un ou quelque chose (un objet ou une réaction psychologique, comme connaître son propre passé, etc.), le protagoniste est un personnage important dans l'intrigue et mérite l'effort supplémentaire. Habituellement, la mission commence au domicile du héros et

se termine à son retour. Dans le même temps, le héros et ses partenaires potentiels sont toujours en mouvement ...

## **2.2 . *Aventure:***

Cet épisode ressemble peut-être au précédent, mais ce qui compte, c'est le voyage lui-même, les péripéties rencontrées. Le héros n'est pas forcément changé par sa poursuite, il est plus intéressé à se transcender et à expérimenter.

## **2.3 . *Poursuite:***

Les héros poursuivent quelqu'un pour une raison précise : l'aimer, le punir, obtenir de lui des informations, etc. On assiste à un véritable jeu de cache-cache. Pour que l'intrigue soit engageante, le héros doit avoir un réel intérêt à capturer ses partisans.

## **2.4 . *Sauvetage:***

Le héros doit trouver quelqu'un pour le sauver. Ce dernier peut être un auto-sauvetage ou un enlèvement. L'antagoniste n'a pas besoin d'être physiquement présent. La chose la plus importante est son rôle car il fournira des obstacles au héros.

## **2.5 . *Évasion:***

Les héros, seuls ou en compagnie, doivent échapper à toute captivité. Il y était souvent injustement enfermé (du moins de son point de vue). Comme l'aventure et l'intrigue de poursuite, celle-ci se concentre davantage sur l'action que sur les personnages.

## **2.6 . *Vengeance:***

Le héros est trahi par une personne ou un groupe, ou se blesse ou blesse ses proches. Alors il cherche à se venger. Cette revanche doit s'accompagner de l'empathie du lecteur. Après avoir terminé la vengeance, le héros peut vivre, mais aussi mourir (comme dans la tragédie grecque).

## **2.7 . *Énigmes:***

Cet épisode pose une question à laquelle le héros doit apporter des réponses. Le lecteur est interpellé : saura-t-il avant le héros ? Cela rend l'intrigue plus engageante.

Au départ, les rôles étaient simples. À mesure que les genres grandissent, ils gagnent en complexité et en profondeur.

### **2.8 . *Compétition:***

Il peut s'agir d'un duo solitaire : le protagoniste (héros)/adversaire ou deux ensembles de personnages qui se battent l'un contre l'autre. Les deux entités gravitent autour du même objectif, et leurs forces et leurs faiblesses se complètent, rendant l'intrigue plus intéressante.

### **2.9 . *Antihéros:***

Cette intrigue est similaire à la précédente, mais le méchant est plus fort que le héros. Ce dernier est un outsider de longue date, mais il atteindra toujours ses objectifs grâce au courage et à la détermination. C'est un personnage charmant, et les lecteurs peuvent facilement le reconnaître. Le destin est contre lui, mais il réussira quoi qu'il arrive. Il peut aussi se battre, non pas contre son adversaire, mais contre lui-même.

### **2.10 . *Tentation:***

Dans ce genre d'intrigue, le protagoniste est séduit par quelque chose alors qu'il sait que s'il l'obtient, cela bouleversera l'équilibre de son existence actuelle. Les méchants n'existent pas forcément. La tentation a un grand impact sur la psyché du personnage, et la lutte du héros est intrinsèquement interne.

### **2.11 . *Pervers:***

Le héros subit des changements physiques ou mentaux et doit s'adapter à sa nouvelle condition. Symboliquement, cet épisode raconte la lutte entre le bien et le mal en nous. La mythologie des super-héros appartient à ce genre et est une caractéristique maudite des contes de fées.

### **2.12 . *Transformation:***

Contrairement aux scénarios précédents, les changements ne sont plus internes. Ensuite, il y a des changements sociaux, moraux, professionnels, etc. Les héros doivent également s'adapter à cette nouvelle situation.

### **2.13 . *Récit initiatique:***

Ce graphique est similaire au précédent, c'est-à-dire la conversion. Cependant, les héros grandissent et gagnent en sagesse à travers les épreuves qu'ils rencontrent. Il a appris de ses erreurs. Ce genre se concentre sur la psychologie du héros et comment les changements l'affectent. Ce processus est lent.

### **2.14 . *L'Amour:***

C'est l'un des thèmes les plus importants de la fiction et il est souvent combiné avec d'autres types d'histoires. Il peut être vu à la fois d'un point de vue comique et d'un point de vue dramatique.

### **2.15 . *L'amour interdit:***

Le héros doit combattre des obstacles externes (famille, religion, milieu social, etc.) et/ou internes (aspects immoraux de cet amour : adultère, inceste, etc.). Les émotions sont à leur comble dans ce type d'épisode.

### **2.16 . *Le sacrifice:***

Le héros doit se sacrifier dans l'intrigue, même s'il ne décide pas. Au cours de l'histoire, il peut être contraint de le faire en raison de circonstances désespérées. Ce sacrifice coûta cher au héros. Cela peut être sa vie, la vie de ceux qu'il aime, ses valeurs morales, etc. Initialement, le héros s'est sacrifié au nom des dieux. Actuellement, c'est au nom d'Idéal.

### **2.17 . *La découverte:***

Le héros découvre une importance dont on se rend compte dans l'histoire. C'est crucial (pour le meilleur ou pour le pire) et le héros doit décider s'il veut le révéler aux autres.

### **2.18 . *La transgression:***

Le héros dépasse le mandat sans vraiment se rendre compte de ce qu'il fait (il pense que ses dépassements sont minimales). Cependant, les conséquences ont été bien pires (et souvent catastrophiques) qu'il ne l'imaginait.

### 2.19 . *L'ascension:*

Le héros part d'une situation classique, et par les actions qu'il crée, il arrive à une meilleure position : gloire, accomplissement moral, statut héroïque, etc. Les héros sont actifs et non affectés par les actions du monde. Il est responsable de sa propre condition. Cette intrigue est comme une métaphore.

### 2.20 . *La chute:*

Comme les épisodes précédents, le protagoniste part dans une situation classique et, par ses actions et son démon personnel, parvient à tout perdre. Ce complot est un avertissement.

Le nœud de l'intrigue correspond à l'Acte du schéma narratif classique. Débute par l'élément déclencheur, s'intensifie et se termine par culminant : le climax.

Cette phase du roman marque le début des aventures et des péripéties que vont vivre les héros de votre histoire. De facto, cela en fait la partie la plus volumineuse d'un roman. L'un de nos plus grands défis en tant qu'auteur sera de tenir en haleine le lecteur tout au long du récit. Autrement dit, il s'agira de bien doser la tension narrative.

## 3. Comment dynamiser mon intrigue?:

### 3.1 . *Les éléments de l'intrigue:*

- Pour que l'histoire se déroule de façon captivante le conflit est un élément très important.
- Mettre en place du point dramatique et fort à fin d'impliquer encore plus.
- Mise en place les évènements de façon logique construire une bonne intrigue.
- La succession des évènements ou l'on pose nos personnages.
- Faire des révélations partielles pour maintenir le suspense.
- La première péripétie doit enclencher la péripétie qui lui succède tout de suite.
- Mettre un objectif.
- Lier les conclusions et nouer les fils.
- Illustrer les changements produits dans la vie des personnages.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Florence gindre; rédaction biographie familiale 4juin 2015 coaching en écriture.



« Dans notre corpus «La chambre des morts » L'intrigue se déroule dans les ruelles froides de Dunkerque, une ancienne ville minière marquée par l'explosion de gaz de 1974, le chômage et l'instabilité qui en résulte. Dans cette atmosphère lugubre, une "bête" noire a commencé à kidnapper des femmes et des filles dans la ville ».

Taxidermie, anatomie, gourmandise, l'enquête relie peu à peu les points, laissant émerger le terrible dessin/design

Ceci dit, on retrouve la patte de l'auteur : une atmosphère brumeuse suffocante, une sensation onirique, et une exploration des vicissitudes de l'âme humaine. Nous avons également ressenti l'influence des films, en particulier des films d'horreur "classiques" comme Psycho. Aussi, Franck Thilliez a avoué dans une interview qu'il adorait se faire peur depuis tout petit, et que les films d'horreur ("Le Silence des agneaux", "Freddy", "Texas Electric") Saw" Massacre ", Ça l'a beaucoup impressionné et a influencé sa façon d'écrire.

#### **4. L'intrigue dans le thriller:**

Le personnage le plus important d'un thriller se résume à être "méchant". C'est lui qui a fourni l'intrigue et le but de l'histoire : c'est son plan qui a dû s'arrêter. C'est lui qui initie l'action, et le héros qui donne du caractère à l'histoire. Les lecteurs ont de l'empathie pour les héros. Ce sentiment est renforcé si le héros est un antihéros difficile et imparfait. Nous aimons tous les antihéros parce que nous nous sentons plus proches d'eux que d'un héros invincible avec peu d'humanité

#### **5. L'intrigue par anticipation:**

##### **5.1 . Définition:**

##### **L'anticipation:**

- ✓ L'intrigue est basée sur la capacité cognitive du public à anticiper les attentes.
- ✓ Au lieu de prédire le développement de l'intrigue, il révèle une structure dramatique manquée.
- ✓ L'anticipation est la capacité de prévoir des événements qui se produiront dans le futur.
- ✓ Une attente est une prédiction de l'issue probable d'un épisode.
- ✓ Anticiper, c'est connaître à l'avance les intentions du personnage et le monde qu'il représente.

- ✓ L'attente est également basée sur la logique acquise par nos connaissances et expériences.
- ✓ L'anticipation est la croyance que les choses se comporteront de la même manière dans les mêmes circonstances.
- ✓ Les récurrences de faits ou d'événements suscitent des attentes.

### **5.2 . *L'intrigue et anticipation:***

Dans l'intrigue, l'attente réside dans le renforcement de nos connaissances et expériences à travers les informations fournies par les événements et les personnages.

L'anticipation cause des retards de compréhension pendant le déroulement de l'intrigue, l'anticipation continue de changer à tout moment, elle sont cassées, convertie ou remplacée.

Toutes les attentes qui ne peuvent être satisfaites au fur et à mesure quand l'intrigue se déroule doivent être interrompues et détruites, ou une insatisfaction inconsciente se reproduit.

### **5.3 . *La relation entre l'anticipation et l'exécution :***

1. Si la chose attendue se produit, alors l'attente est remplie, ce qui peut être satisfaisant ou ennuyeux selon la situation.
2. Si quelque chose d'autre que prévu se produit, cela provoque des surprises, ce qui est l'un des effets les plus importants de l'intrigue.

### **5.4 .*Émotions liées à l'anticipation :***

- Anticipation est de quelque chose de désagréable provoque la peur, et si cela ne se produit pas, elle provoque un soulagement
- Les attentes de bonnes choses créent de l'espoir, et si elles ne se réalisent pas, alors elles créent des déceptions.

## **6. La narration:**

La narration connaît des modalités infinies, parmi les quelles chaque texte narratif littéraire implique un choix original et riche de sens. Ces modalités infinies sont, cependant, susceptibles d'être réduites à un nombre limité de formes narratives fondamentales ou types

narratifs. Cette idée est à l'origine d'une longue série de théories du point de vue », surtout anglo-saxonnes et allemandes, mais également françaises, russes et tchèques. Pour justifier le présent essai de typologie narrative, il est donc nécessaire de préciser la spécificité de notre théorie et de sa mise en pratique dans des analyses romanesques.

La narration est définie dans le dictionnaire de l'analyse textuelle comme suit : « Si l'acte de raconter et sa mise en scène textuelle ont été théorisés par la narratologie littéraire, le concept de narration doit être réintégré dans le phénomène linguistique le plus large de l'énonciation ». De ce fait en parlant de la narration nous nous intéressons au narrateur « Une personne ou un personnage de la narration enchâssant peut être ou bien absent de la narration enchâssée (on le dira extradiégétique), ou bien acteur lui-même de cette narration enchâssée (intradiegétique) ». <sup>2</sup>

Nous pouvons dire que la narration c'est l'histoire racontée par un narrateur, cela dépend d'un narrateur à un autre que ce soit en diégèse ou en réel.

Le type de texte qu'on va étudier est un texte narratif qui a le but de raconter une histoire, une série d'événements liés entre eux et centrés sur un ou plusieurs personnages. Ce texte narratif est appelé littéraire. Il raconte une histoire qui est le fruit d'une invention, mais qui est présentée et acceptée par le lecteur comme si elle s'était véritablement produite. Dans une telle histoire, il n'y a pas que les événements qui soient importants, mais aussi la forme à travers laquelle ils sont racontés. Cette union d'un contenu et d'une forme est source de plaisir pour celui qui lit ou qui écoute. La narration est donc un acte communicatif ayant pour objet la représentation d'événements réels ou imaginaires qui se déroulent le long d'un axe temporel à travers un ensemble de situations liées entre elles par des rapports de cause et effet.

Le but profond d'un texte littéraire est de proposer un discours général sur l'existence.

Par le mot paratexte on entend tout ce qui entoure le texte sans être le texte proprement dit. Le paratexte est le lieu où se noue le contrat de lecture entre auteur et lecteur. Le contrat de lecture indique au lecteur un horizon d'attente, un champ de possibles qui se dessinent pour le lecteur avant qu'il ait commencé sa lecture. Notre texte littéraire a comme titre *La Chambre Des Morts* qui est thématique, il évoque le thème de l'ouvrage, ce dont on parle. Un titre littéral qui renvoie au sujet central.

---

<sup>2</sup>(Dictionnaire d'analyse du discours).

L'incipit qui, est les premières lignes du texte : « *De puis la nuit dernière....* », p11, remplit trois fonctions. D'une part, il noue le contrat de lecture. L'incipit indique la position de lecture à adopter pour le lecteur, en donnant souvent des indications génériques comme: «la nuit dernière, la chambre, fenêtre, l'été, salle de bain ...». L'incipit du roman réaliste se caractérise, en général, par la référence à une date et des lieux précis, pour que le lecteur reconnaisse dans le texte ce qui existe hors du texte. L'auteur veut faire oublier le caractère fictif du roman, donner l'illusion que l'histoire racontée se confond avec le monde réel. Il utilise souvent le procédé du début qui signifie « *au milieu des choses, au cœur de l'action, de plus en plus* », très efficace pour authentifier la fiction. Comme le montre bien l'exemple des premières lignes du texte :

*«Elle se diluait dans toute la chambre, tenace et nauséuse. Une fois son tee-shirt ôté, la fillette l'avait écrasé sur son nez avant de nouer les extrémités autour de sa tête. Stratagème inefficace..... » p11.*

D'autre part, la deuxième fonction de l'incipit est d'informer, en répondant aux trois questions : Qui ? Où ? Quand ? Le début du roman renseigne le lecteur sur : les personnages, le lieu, l'époque de l'action :

*«De plus en plus, l'enfant se sentait impuissante face aux hordes ailées. Les insectes se multipliaient à une vitesse prodigieuse et fondaient sur le lit, trompes en avant, à chaque fois que la petite relâchait son attention. Bientôt, épuisée, affamée, elle serait forcée de capituler. Même pas neuf ans et pourtant, déjà, l'envie de mourir..... » p11.*

Enfin, pour intéresser, l'incipit suscite la curiosité du lecteur, en créant une atmosphère, en annonçant une thématique :

*«L'homme en uniforme maîtrisa de justesse son estomac quand il affronta les odeurs de putréfaction pour soulever les draps . Les deux seuls mots qui se suspendirent à ses lèvres furent :*

*- Seigneur Dieu !.... » p 12.*

## 7. L'instance Narrative:

« L'instance narrative va articuler les rapports entre les formes fondamentales du narrateur (qui parle ? Comment?) Et les trois perspectives possibles (par qui perçoit-on ? Comment ? Pour présenter de façon différentes l'univers fictionnel et les effets sur le lecteur ». <sup>3</sup>

Selon Genette, le récit désigne le discours oral ou écrit qui met la relation entre les événements.

« La succession d'événements, réel ou fictifs, qui font l'objet de ce discours et leurs relations d'enchaînement, d'opposition, de répétition.... ». <sup>4</sup>

### 7.1 . La voix narrative :

La voix narrative est créée par l'auteur, au même titre que l'intrigue. Elle peut se borner à énoncer les phrases du récit. Commenter, juger, ou déléguer sa fonction à un acteur de la diégèse. Comme elle est composée de deux parties narratives.

#### 7.1.1 Un narrateur hétérodiégétique:

Il s'exprime à la troisième personne et est absent de l'histoire qu'il raconte.

#### 7.1.2 Un narrateur autodiégétique:

L'auteur s'exprime à la première personne et se met en scène comme protagoniste dans son histoire.

Dans le cas de notre roman " la chambre des morts " de Franck Thilliez, le narrateur est hétérodiégétique .

### 7.2 . Le temps de la narration :

Le temps de la narration est une référence temporelle qui déplace le lecteur d'un événement au fur et à mesure de la narration, il y a des événements qui font avancer le récit et d'autres événements qui constituent le «décor», tous ces événements sont indiqués, chacun dans un temps, qui met en évidence leur relation temporelle (simultanéité -antériorité-

<sup>3</sup>-reuter yves, l'analyse du récit, dunod, paris, 1997.P48

<sup>4</sup>Genette, Gerard, figures III, OP.Cit, P.71

postériorité) avec l'événement principal qui les procède. Le temps de la narration a un grand impact sur le texte et sur les réactions qu'il occasionne. Il existe quatre différents temps de narration: la narration ultérieure, la narration antérieure, simultanée, et intercalée,

GENETTE définit le temps de la narration comme :«La principale détermination temporelle de l'instance narrative est évidemment sa position relative par rapport à l'histoire. Il semble aller de soi que la narration ne peut être que postérieure à ce qu'elle raconte, mais cette évidence a été démentie depuis bien des siècles par l'existence du récit « prédictif» sous ses diverses formes (prophétique, apocalyptique, oraculaire, astrologique, chiromantique, cartomantique, antiromantique, etc.) dont l'origine se perd dans la nuit des temps. [...] par la pratique du récit au présent. Il faut considérer que la narration au passé peut en quelque sorte se fragmenter pour s'insérer entre les diverses moments de l'histoire ».( 1972 :228).

### 7.2.1 *Narration ultérieure : « moments de l'histoire » (1972 228):.*

La narration ultérieure se passe après que les événements ont eu lieu, c'est-à-dire que le narrateur raconte des événements qui se sont déjà produits, un récit qui est déjà arrivé.

« Position classique du récit au passé, sans doute de très loin la plus fréquente, [...]. Est celle qui préside à l'immense majorité des récits produits ». (GENETTE, 1972:229).

*«Petit à petit, les images clouées au fond de son inconscient s'étaient organisées, propulsant le passé aux premières loges. La voiture... La vieille dame aux cheveux argentés... Les poupées à l'arrière... Le murmure de la radio et ce chiffon infectécrasé sur ses narines.....»p117*

### 7.2.2 *Narration antérieure :*

Ce type de narration raconte des événements qui n'ont pas encore eu lieu. Ce genre de narration est rarement utilisé. Le futur simple et le futur antérieur sont les temps les plus utilisés avec ce type de narration.

*«Jamais elle n'avait pu voir sa silhouette, ni celle des autres présences, plus étranges encore. Alors comment décrirait-elle avec précision le Monstre? Elle raconterait son histoire à ses camarades de l'institut spécialisé, mais jamais ils ne l'écouteraient. Si jeune, elle savait déjà que la plupart des humains ne croyaient qu'en ce qu'ils voyaient. Une perception de la réalité qui n'avait aucun sens pour elle. Qui n'en aurait jamais.....» p19.*

### 7.2.3 Narration simultanée :

Telle qu'elle a été définie par GENETTE: « Récit au présent contemporain de l'action. [...] est en principe le plus simple, puisque la coïncidence rigoureuse de l'histoire et de la narration élimine toute espèce d'interférence et de jeu temporel. [...] ». (1972:230).

Ce qui caractérise cette narration, c'est que les événements sont narrés en même temps qu'ils arrivent. Ainsi, les actions sont écrites en même temps qu'elles se produisent et les pensées en même temps qu'elles sont conçues. Le présent est le temps de verbe le plus utilisé dans la narration, avec le passé composé.

*«- C'est la dernière. Dépêche-toi ! Je meurs de froid! Sylvain contourna l'aile ouest de Vignys Industries. Un mélange de plaisir malsain et de haine fermentée portait son corps à ébullition. Au cœur de la nuit, l'heure de régler les comptes avait sonné.....»p13.*

### 7.2.4 Narration Intercalée :

C'est le mélange de la narration ultérieure et narration simultanée. « Entre les moments de l'action. [...] il s'agit d'une narration à plusieurs instances, et que l'histoire et la narration peuvent s'y enchevêtrer de telle sorte que la seconde réagisse sur la première. [...] ». (GENETTE, 1972:229)

Elle présente une narration ultérieure en racontant des éléments ayant déjà eu lieu ainsi qu'une narration simultanée lorsque le narrateur partage ses réflexions actuelles.

*«Depuis leur arrivée dans la caverne humide, le Monstre rugissait de colère. Mélodie percevait, dans sa façon de battre le sol, le reflet d'une méchanceté intérieure. Parfois, la Bête rôdait autour d'elle et un souffle tiède frappait son visage d'enfant en pulsations dégoûtantes. Pourtant, elle lui avait obéi. Elle s'était laissé faire, sans bouger. Alors pourquoi son papa ne venait-il pas la chercher? Pourquoi le Monstre ne tenait-il pas sa promesse ?*

*Parce que les monstres sont méchants. Les monstres ne disent jamais la vérité.....»p18.*

Le temps de la narration : Nous pouvons affirmer que ce roman propose une narration intercalée en quelques passages. Comme il présente une narration simultanée, puisque le narrateur raconte les événements qui se présentent en temps présent, avec quelques passages de narration ultérieure pour décrire des flashbacks et des analepse car il décrit des événements

après qu'ils se sont déroulés (utilisation de temps verbaux du passé). Et des passages de narration antérieure pour décrire ce que le personnage veut faire au futur.

En déduit alors que la narration la plus dominante dans ce roman est la narration simultanée car l'auteur nous raconte des événements et des actions qui se sont produits au temps présent.

### 7.3 *La perspective narrative:*

Une distinction s'impose entre la voix et la perspective narratives, cette dernière étant le point de vue adopté par le narrateur, ce que Genette appelle la focalisation. « Par focalisation, j'entends donc bien une restriction de " champ ", c'est-à-dire en fait une sélection de l'information narrative par rapport à ce que la tradition nommait l'omniscience [...]. » (1983 : 49) Il s'agit d'une question de perceptions : celui qui perçoit n'est pas nécessairement celui qui raconte, et inversement.

Le narratologue distingue trois types de focalisations :

#### 7.3.1 *Focalisation zéro (narrateur omniscient):*

Le narrateur n'est pas un personnage de l'histoire, il raconte à la 3e personne, le narrateur sait tout de son personnage, il connaît son passé, son avenir et même ses secrets les plus intimes, il est comme un dieu qui voyait tout, qui sait tout, qui est partout, il connaît tout de son personnage, ce qui s'est produit dans le passé et ce qu'il va se produire dans le futur. Donc cela va produire un effet sur le lecteur qui a l'impression que le personnage est un pantin ou une marionnette manipulé par le destin.

C'est le cas dans notre roman « *la chambre des morts* » de Franck Thilliez.

*«Sauf que celui-là a l'air plutôt hargneux. Paniqué, terrorisé, il se dresse sur son train arrière, hennit, et frappe le traîneau de ses jambes postérieures. Deux hommes tentent de le rattraper, cravache à la main et vodka dans l'estomac. Le cheval quitte la route, bifurque et s'engage sur le large trottoir où évolue Vigo.*

*Merde!*

*Vigo lâche ses skis et se jette dans un tas de neige, sur le côté. Là, il ne craint rien. Le cheval fonce, haletant. Le traîneau renverse des poubelles, oscille, vient percuter un rebord de béton.*



*Les lanières de cuir rompent, la tension propulse l'attelage aux patins acérés en plein sur Vigo. La dernière image qu'il perçoit est le sourire de cet enfant aux vêtements noirs, à nouveau penché à la fenêtre. Il ne distingue ni ses yeux, ni ses cheveux, ni ses traits. Juste ce sourire, d'une blancheur éclatante.» p342*

### **7.3.2 Focalisation interne:**

Le narrateur est un personnage de l'histoire, il se présente soit à la première ou à la troisième personne, il raconte l'histoire selon son propre point de vue, c'est un personnage de l'histoire avec sa subjectivité ses sentiments ses impressions qui va les transmettre au lecteur à travers l'histoire, dans ce cas le lecteur peut s'identifier au personnage il a l'impression qu'il est la place du personnage.

### **7.3.3 Focalisation externe :**

Le narrateur peut être ou ne pas être un personnage de l'histoire cela dépend du contexte. Le narrateur raconte son histoire à la troisième personne, dans ce cas le narrateur décrit la scène de l'extérieur, il ne connaît pas ce que le personnage pense, se qu'il sait, son passé, son avenir, il connaît simplement ce qu'il peut voir de l'extérieur.

## **8. Le temps du récit (Rythme et chronologie):**

### **8.1 Le rythme (accélération ou ralentissement de l'action):**

Ce rythme est utilisé pour rendre son récit plus dynamique et donc plus intéressant, le narrateur varie le rythme de sa narration, c'est-à-dire qu'il passe par exemple plus de temps sur certains épisodes de l'histoire et moins sur d'autres.

#### **8.1.1 Les procédés qui permettent d'accélérer le rythme de la narration:**

##### **- L'ellipse:**

Consiste à passer sous silence certains faits que le narrateur juge inutiles de raconter. C'est le fait de raconter quelque chose et de couper pour passer à autre chose. (un blanc dans le texte, changement de paragraphe; points de suspension).

«DIX-SEPT ANS PLUS TARD

- Donne-moi encore une bombe !

*Vigo sortit avec précaution l'engin de son sac de sport.*

*- C'est la dernière. Dépêche-toi ! Je meurs de froid!*

*Sylvain contourna l'aile ouest de Vignys Industries. Un mélange de plaisir malsain et de haine fermentée portait son corps à ébullition. Au coeur de la nuit, l'heure de régler les comptes avait sonné...»p13.*

**- Le sommaire (le résumé):**

Résumé d'action, consiste à rassembler plusieurs faits en quelques phrases, à raconter seulement l'essentiel.

*«Comment deux femmes unies par la chair, livrées l'une à l'autre au point de s'infliger les mêmes blessures avaient-elles appris, en quelques heures, à se détester autant ? Pourquoi Clarice refusait-elle le dialogue depuis la mort de la petite aveugle? Pourquoi la traitait-elle de folle, de malade mentale ? De quel droit une tarée qui léchait la sueur des mâles répugnants, leur brûlait de la cire chaude sur le torse ou leur posait des pastilles électriques sur la queue lui parlait-elle de cette manière ?» p 29.*

### **8.1.2 Les procédés qui permettent de ralentir le rythme de la narration:**

**- La scène:**

Elle consiste à raconter l'histoire comme en temps réel: le lecteur a l'illusion que la scène se déroule sous ses yeux. Le narrateur développe un temps fort de l'histoire. Le plus souvent, il s'agit de dialogues. Ces dialogues constituent des temps forts de l'action.

*«- Oh! Pour rien... Mes yeux, mon esprit particulièrement fatigué en ce moment doivent me jouer des tours. Installe-toi dans mon antre d'obscurité... Je préfère la lumière tamisée... Avec un peu de chance ces petits zouaves finiront par s'endormir.»p 33.*

**- La pause:**

Elle consiste à donner des détails sur une action, à insérer une description, une explication ou un commentaire dans l'histoire.

*«La tension dans l'air du pavillon arquait les corps, tirait les nerfs. Lucie parachuta Juliette dans le parc et alluma le téléviseur relié à l'unité centrale d'un ordinateur. L'interface*

*d'un navigateur web s'appropriera les millions de pixels alors qu'elle sortait un clavier infrarouge d'un plateau tournant.» p34.*

**- La dilatation (contraire de l'ellipse):**

Récit d'une action en plusieurs lignes alors qu'elle a en réalité duré que quelques secondes.

## **8.2 Chronologie du récit:**

Le plus souvent, le narrateur raconte les événements dans l'ordre où ils se sont produits; cependant, il peut rapporter les faits dans un ordre qui ne respecte pas la chronologie du récit.

### **8.2.1 La prolepse (anticipation):**

Consiste à anticiper le futur, à se projeter dans l'avenir. Donc, la prolepse opère une anticipation et évoque un événement devant se produire après ce qu'on est en train de raconter.

*«Respiration dense. Flots de sueur. Et si le téléphone sonnait? Et si quelqu'un frappait à la porte ? Et si un passant l'avait vu pénétrer dans la cour ?» p 26*

## **9. Le temps du récit et ses trois composantes:**

**- Le moment du récit:**

Il faut d'abord identifier les moments du narrateur par rapport à l'événement qu'il raconte.

Dans les récits ultérieurs, le narrateur se situe après l'événement ; ainsi le récit adopte le passé (en particulier le passé simple et l'imparfait).

Dans la narration simultanée, le narrateur est au moment où se déroulent les événements ; alors le récit utilise le présent : le narrateur raconte l'événement qu'il vit comme s'il s'agissait d'une scène.

Dans la narration précédente, le narrateur précède l'événement ; ce procédé est rare et n'est généralement utilisé que pour de courts passages de l'histoire, sous une forme d'anticipation (rêve, prophétie) ; alors la narration utilise le futur.

**- L'ordre du récit :**

La plupart du temps, le narrateur racontera les événements dans l'ordre dans lequel ils se sont déroulés ; cependant, l'écrivain peut décider de perturber la chronologie des événements avec une pause dans le temps, on dira alors anachronisme.

Il peut remonter dans le temps (passé) ou prédire des événements (futur).

Il peut aussi décider de plonger le lecteur au cœur de l'histoire.

*«Dans une semaine, il descendrait vers la capitale pour arpenter les boîtes branchées du Paris nocturne, histoire de se gaver de filles et de champagne. En mettant le prix, il côtoierait les premières lignes de la jet set, accrocherait leur sympathie et remplirait un beau carnet d'adresses. Avec le travail des esprits et la complicité du temps, il monterait en puissance dans ce microcosme à paillettes, à l'ombre de la société et de ses pauvres moutons de Panurge »*Ligne 10 Page 114.

Tout ce qui brouille la chronologie rendra les choses confuses, mais gardera également le lecteur heureux. Par conséquent, les romans policiers et les romans fantastiques utilisent souvent ces procédés.

Les histoires qui reviennent sur le passé sont appelées histoires rétrospectives. La rétrospective est également connue sous le nom d'analepsie.

L'analepsie prend du recul et évoque un événement avant d'être raconté, comme lorsqu'un personnage se souvient de son passé :

*«La scène défila une énième fois devant ses yeux. Le chauffard qui cherche à éviter Cunar. Le choc. La disparition du corps et du magot. Tout se tenait»*

Dans les histoires où le temps de référence est le passé, ces flashbacks se terminent généralement au passé composé et à d'autres temps composés.

Les flashbacks sont souvent utilisés pour expliquer la situation actuelle. Ils justifient les actions du personnage.

*«Durant cette période d'agonie mentale, des kaléidoscopes sanglants avaient circulé dans sa tête, des fins violentes de films, des bribes d'informations où l'on parlait d'enlèvement, de*

*pédophilie, de mort.) Dernièrement, ses parents l'avaient encouragée à regarder le journal de vingt heures, à suivre de près le procès du Monstre de Charleroi, pour qu'elle puisse se rendre compte du danger encouru de parler à des inconnus. Aujourd'hui, ce déferlement d'horreur la frappait de plein fouet. Si elle survivait, le grand enseignement qu'elle tirerait de cette expérience serait que (ça n'arrive pas qu'aux autres) ». Page 131*

### **- l'anticipation:**

Les phrases (ou même les paragraphes) qui annoncent des événements futurs sont appelées attentes, également connues sous le nom de prolepse.

Prolepse opère sur un événement qui anticipe et invoque après avoir été dit.

*«À ton avis crétin? On va brûler tout cet argent, se débarrasser des preuves!*

*Je dois laver ma conscience Vigo, tu comprends ça ? Ces liasses, je ne veux plus les voir, même en photo». Ligne 21 Page 165.*

Dans les histoires qui utilisent le passé comme temps de référence, les attentes sont généralement faites de manière conditionnelle (avec une valeur future passée).

Avec anticipation, le narrateur joue avec le lecteur : il éveille son anticipation et stimule sa curiosité. L'anticipation permet de redonner de l'intérêt à l'intrigue, ou montre la présence omniprésente du narrateur.

Exemple :

*«Je.... préviendrai... la police... Dès que... je serai...loin d'ici... On va venir... vous...*

*Sauver...» Ligne 6 Page 135*

## **10. Le rythme du récit:**

Le narrateur ne peut jamais tout dire. Il utilisera donc un processus d'accélération ou de décélération. En d'autres termes, rapportez des événements spécifiques en détail, résumez brièvement les autres, voire ignorez certains d'entre eux. C'est ainsi:

Dans les pauses, le narrateur interrompt le cours du temps dans l'histoire, décrivant un lieu, un personnage ou faisant un commentaire.

Exemple:

« Lucie prit un temps de réflexion avant de répondre.

*C'est dingue ! Le loup, puis les singes ? Et... un massacre vous dites ? Qu'en pensent les collègues lillois chargés de l'affaire ?* »Ligne 14 Page 140

Dans la scène, le narrateur développe un moment fort de l'histoire. Le timing de la narration correspond à peu près au timing de l'histoire :

« Intrigué, il s'approcha d'un meuble en teck dont les vitres d'origine avaient été remplacées par des vitres teintées. Il colla son nez sur la surface noire et aperçut, au travers de son propre reflet, une masse opaque, indéfinissable. Piqué dans sa curiosité, il tira sur la poignée. Fermé à clé... »Ligne 12 Page 140

Dans l'abstrait, le narrateur résume brièvement une période sans importance. Les résumés sont souvent utilisés comme transition entre deux scènes.

Exemple :

« Une fois moulée dans un jean et un pull à col roulé les cheveux lissés d'un baume démêlant, Lucie se jeta dans la cuisine à l'assaut d'un paquet de biscuits. »Ligne 3 Page 142

## 11. Les personnages:

Sylvain et Vigo décident de se détraquer un peu et d'aller à fond la nuit, et le résultat : "choc". Après plusieurs rebondissements, pourront-ils se sortir de cette mésaventure qui s'est terminée en tragédie ! ?

Nous sentons dès la première page que nos personnages Vigo et Sylvain se retrouvent dans un chaos incroyable. Nous comprenons directement que l'auteur va nous embarquer dans l'intrigue casse-tête qui apparaît souvent dans ces ouvrages.

Nous allons retrouver Lucie Hennebelle, elle va être la protagoniste de la saga, une brigadier au débutante, maman célibataire, et fan de dissection, alors elle décortique tout, et nous aimons sa façon de voir les choses, nous sommes vraiment amoureuses du personnage

L'intrigue est, comme toujours, épouvantable, complexe et résolument addictive, et nous apprécions également qu'elle s'accroche à cette enquête, donnant même aux débutants la possibilité de diriger l'équipe pour résoudre l'enquête lorsque personne n'y prête attention.

## **12. Analyse spatio-temporelle:**

**L'espace:** On note toujours la présentation d'espace et de lieux qui donnent un sens au roman.

Les choix faits par l'auteur peuvent apporter de nombreux aspects symboliques, un lieu peut symboliser des limites.

Dans notre roman « La chambre des morts »

L'intrigue se déroule à Dunkerque dans le nord de la France .

**Les espaces cités sont:** Dunkerque ; Le zoo; la chambre ; la brigade ; l'orphelinat ; la forêt .

**Le temps :** La nuit est peut être synonyme de l'angoisse

- Le temps peut être très précisément adapté à une époque, et l'étude du temps dans la fiction permet d'évaluer des événements rapportés tels que :

- L'enquête est d'abord allée dans deux sens : d'un côté, on avait un monstre qui kidnappait, torturait et tuait des petites filles handicapées ; de l'autre, deux chômeurs valaient 2 millions d'euros après avoir involontairement écrasé un homme. Les deux points de départ vont se combiner et rester liés jusqu'au résultat.

Cette atmosphère d'avant Noël Il faisait froid et Thilliez nous décrit si bien le Nord de la France

Mais l'ambiance et le climat du livre sont lourds, glauques, sombres et on descend dans les tréfonds de la perversité humaine. De ce roman, on pourrait tirer deux enseignements: "Bien mal acquis ne profite jamais" et "L'argent ne fait pas le bonheur"...



***Conclusion***



## Conclusion :

---

Une histoire fictive est l'univers de la création, le contenu, le cœur du roman.

L'intrigue et l'action, l'espace, le temps et les personnages; ce sont les objets de la recherche narratologique représenté dans notre analyse: La brigade, les ruelles de Dunkerque, Le zoo , ... et l'heure : la nuit, le matin, deux jours avant Noël ...des personnages tels que: Lucie, Vigo, silvain... A ce niveau du récit, nous nous intéressons au personnage étudié à partir de son comportement et son existence.

Pour Greimas, le personnage se définit par ce qu'il fait ou désire faire; il n'est jamais caractérisé par son être, son intériorité ou sa personnalité. Cette approche peut servir à mettre en valeur la passivité du personnage contemporain, lequel est sans ambition ou sans compétence pour accomplir une performance.<sup>1</sup>

- Sujet et objet, sur l'axe de la volonté (sujet cherche objet) :
- Auxiliaires et opposants, sur l'axe du pouvoir (le premier aide, le second s'oppose au sujet pour réaliser ses volontés) ;
- le locuteur et le destinataire, sur l'axe de la connaissance (ils font agir le sujet en lui faisant des demandes et en reconnaissant les résultats) ;

Il est important de comprendre que, selon Greimas, un acteur est un rôle, une place qui est occupée dans un schéma relationnel. Cette place peut être occupée par un personnage ou par une entité collective (famille, milieu sociale) ou par des valeurs, des idées (argent, vérité). Inversement, le même rôle peut remplir plusieurs rôles.

Hamon fait peu de cas de l'agir du personnage; plus précisément, l'identité n'est pas déterminée (uniquement) par ce qu'il fait, mais par la configuration textuelle qui donne toute une série d'indications sur son statut.<sup>2</sup>

Le processus de l'intrigue de narration dans le roman policier prendre le thriller comme exemple "la chambre des morts «de Franck Thilliez.

---

<sup>1</sup> GREIMAS, Algirdas Julien, « Les Actants, les Acteurs et les Figures », dans *Sémiotique narrative et textuelle*, Claude Chabrol (dir.), Paris, Larousse, 1973,

<sup>2</sup> Philippe Hamon, « Pour un statut sémiologique du personnage », *Littérature*, vol. 6, n° 6, 1972.

## Conclusion :

---

Le roman policier est un sous genre du roman il est centré sur l'élucidation d'un crime, qui suit le déroulement d'une enquête menée par un policier ou un détective privé. Il se base sur 4 éléments: l'enquête; la victime; Suspense et le Coupable Il se distingue en plusieurs catégories: roman de mystère enquête noir espionnage policier historique. Policier humoristique ou parodique.

Notre réflexion est essentiellement liée aux cadre narratif qui met l'accent sur l'intrigue et L'élément essentiel qui attire l'intention des lecteurs du roman policier Tout au long du récit; en se focalisons sur le thème des dispositifs narratologiques qui mettent en valeur l'intrigue dans le roman policier ainsi que la stratégie dont l'auteur adoptée pour faire durer l'intrigue et le mystère dans un récit policier

Pour bien étudier ce thème de recherche nous avons travaillé sur le concept du « thriller» qui détermine avec précision notre recherche.

Une nuit, deux jours avant Noël, dans la banlieue de Dunkerque, deux amis, informaticiens mis au chômage par un plan social, se vengent sur l'entreprise qui vient de les licencier en taguant ses locaux.

Sylvain et Vigo décident de faire un petit délire, rouler pendant la nuit à pleine vitesse, résultat: "le choc". Ça va enchaîner plusieurs rebondissements, vont-ils arriver à s'en sortir de cette mésaventure qui va finir en drame!?

Nous avons ressenti dès la première page, que nos personnages Vigo et Sylvain se sont trouvés dans un imbroglio incroyable. Directement nous avons compris que l'auteur va nous emmener dans une intrigue en forme de puzzle qu'on retrouve souvent dans ces opus.

Nous allons découvrir Lucie Hennebelle qui va jalonner la saga, brigadier qui débute, maman seule, et fan de profilage, donc elle a tout analysé, nous avons aimé sa façon de voir les choses, nous avons vraiment eu un coup de cœur pour ce personnage,

L'intrigue est comme à son habitude, effroyable, complexe et évidemment hyper additive, ce que nous avons également apprécié, c'est son accrochage à cette investigation, alors que personne ne fait attention à elle, et même si elle est débutante elle pourra donner à l'équipe des pistes pour arriver à la résolution de l'enquête.

## Conclusion :

---

C'est une trame qui est trash, ça ne rigole pas, après c'est aussi la marque de fabrique de l'auteur, et encore nous aimons ce style de livre, nous aimons quand c'est dur, mais il y a quand même de l'humanité et une once de sentiments au sein de l'équipe, cela allège un peu la tension et le stress!

Une série de flashbacks et la scène finale suggèrent au spectateur que, dans son enfance, Lucie était présente aux côtés du tueur lorsqu'il a subi le traumatisme qui a déclenché son instabilité psychologique.

Pour conclure, nous pouvons dire que l'auteur d'un thriller, met en place des stratégies évolutives qui, plus on avance dans l'histoire, plus l'intrigue prend une autre forme. Ceci, maintiendrait le lecteur en haleine quel que soit le volume du roman, afin d'aller jusqu'au bout pour découvrir l'issue finale du mystère.



***Bibliographie***

A/Sur la narratologie

Adam, J.-M., *Le texte narratif*, Paris, Nathan-Université, 1985.

Adam, J.-M., *Les textes : types et prototypes*, Paris, Nathan-Université, 1992.

Anscombe, E., « L'intention », *Les formes de l'action*, Pharo, P. et Quéré, L. (dir.), Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales, 1990, pp. 257-266.

Baroni, R., *La tension narrative*, Paris, Le Seuil, 2007.

Baroni, R., Pahud, S. et Revaz, F., « De l'intrigue littéraire à l'intrigue médiatique : le feuilleton

Barthes, R., « Introduction à l'analyse structurale des récits », *Communications*, n° 8, Paris, Le Seuil, 1966, pp. 7-33.

Batteux, Ch., *Principes de la littérature*, Genève, Slatkine Reprints, (1775) 1967.

Black, J. B. et Bower, H., « La compréhension des récits considérée comme une activité de résolution de problèmes », *Il était une fois*, textes traduits et présentés par Denhière, G., Presses universitaires de Lille, 1984, pp. 275-311.

Borel, M.-J., « L'explication dans l'argumentation : approche sémiologique », *Langue française*, n° 50, Paris, Larousse, 1981.

Bourneuf, R. et Ouellet, R., *L'univers du roman*, Paris, PUF, (1972) 1989.

Bremond, C., *Logique du récit*, Paris, Le Seuil, 1973.

Davidson, D., « L'agir », *Théorie de l'action. Textes majeurs de la philosophie analytique de l'action*, Neuberger, M. (dir.), Liège, Mardaga, 1991.

Davidson, D., *Actions et événements*, Paris, PUF, 2008.

De Meijer, P., « L'analyse du récit », *Théorie de la littérature*, ouvrage collectif présenté par Kibédi Varga, A., Paris, Picard, 1981, pp. 177-189.

Dictionnaire International des Termes Littéraires, site consulté le 25 juillet 2007 :  
<http://www.ditl.info/arttest15411.php>

Eco, U., *Six promenades dans les bois du roman et d'ailleurs*, Paris, Grasset, 1996.

Greisch, J., « Empêchement et intrigue. Une phénoménologie pure de la narrativité est-elle concevable ? », *Études phénoménologiques*, n° 11, 1990, pp. 41-83.

Hume, D., *Enquête sur l'entendement humain*, trad. fr. de David, M., revue, corrigée et éditée par Deleule, D., Paris, LdP, (1748) 1999.

Prince, G., « Narratologie classique et narratologie post-classique », 2006, <http://www.vox-poetica.org/t/prince06.htm>, consulté le 11.08.06.

Revaz, F., *Les Textes d'action*, Publication du Centre d'Études Linguistiques des Textes et des Discours, Université de Metz, Paris, Klincksieck, 1997.

Suleiman, S., « Le récit exemplaire », *Poétique*, n° 32, Paris, Le Seuil, 1977, pp. 468-489.

B/ Sur le roman policier :

*Histoire et technique du roman policier*, par François Fosca, Gallimard, 1937.

*Le Roman policier*, par Roger Caillois, Buenos Aires, Éditions des Lettres françaises, 1941.

*Rêveries d'un policier amateur*, par Alexandre Arnoux, Lyon, Lugdunum, c. 1942 ; Albin Michel, 1954.

*Esthétique du roman policier*, par Thomas Narcejac, 1947, Le Portulan.

*D'Arsène Lupin à San-Antonio*, par Jean-Jacques Tourteau, Tours, MAME, 1970.

*Mythologie du roman policier*, par Francis Lacassin, 10/18, 1974.

*Le Roman policier : une machine à lire*, par Thomas Narcejac, Denoël-Gonthier, 1975.

*Le Roman policier, un traité philosophique*, par Siegfried Kracauer, Payot, [1922-1924] 1981.

*Autopsies du roman policier*, textes réunis et présentés par Uri Eisenzweig, UGE, coll. 10/18, 1983.

*Émile Gaboriau ou la naissance du roman policier*, par Roger Bonniot, Librairie philosophique J. Vrin, 1984.

*Le Roman policier archaïque : un essai de lecture groupée*, par Jean-Paul Colin, Berne, Lang, 1984.

*Le récit impossible : forme et sens du roman policier*, Uri Eisenzweig, Christian Bourgois, 1986.

L'art du suspense, mode d'emploi, par Patricia Highsmith, 1987.

Le Roman policier et ses personnages, textes réunis par Yves Reuter, Saint-Denis, Presses universitaires de Vincennes, 1989.

Les maîtres du roman policier, par Robert Deleuse, Bordas, 1991.

Le Roman policier ou la modernité, par Jacques Dubois Nathan, 1992.

Mythologie du roman policier, par Francis Lacassin ; Nouvelle édition augmentée et mise à jour, Christian Bourgois 1993.

Lire le roman policier, par Francis Evrard, Dunod, 1996.

La Belle époque du roman policier français, par Jean-Paul Colin, Delachaux et Niestle, 1999.

Marc Lits, Le roman policier : introduction à la théorie et à l'histoire d'un genre littéraire, Liège, Éditions du Céfal, coll. « Bibliothèque des Paralittératures » (no 4), 1999, 2e éd., 208 p. (ISBN 2-87130-065-8, lire en ligne [archive]).

Le Roman policier, par Daniel Fondanèche, Paris, Ellipses, 2000.

Le Roman policier en Amérique française, par Norbert Spehner, Québec, Éditions Alire, 2000.

Le Roman policier, par André Vanoncini, Presses universitaires de France, coll. Que sais-je ?, 2003.

Dictionnaire du roman policier, par Jean Tulard, Fayard, 2005.

Le Roman policier, in Paralittératures, par Daniel Fondanèche, Vuibert, 2005.

Le Polar américain, la modernité et le mal, par Benoît Tadié, PUF, 2006.

Dictionnaire des littératures policières, sous la direction de Claude Mesplède, nouvelle édition, Nantes, Joseph K, 2007.

Histoire du polar jeunesse, romans et bandes dessinées par Raymond Perrin, L'Harmattan, 2011.

Le Roman policier en Amérique française - 2 (2000-2010), par Norbert Spehner, Québec, Éditions Alire, 2011.

Le roman policier pour la jeunesse, bonne ou mauvais lecture ?, par Béatrice Nicodème, 2012.

Roman policier, fragment d'histoire, par Régis Messac, Paris, 2009, Éditions ex nihilo.

La Naissance du roman policier français. Du Second Empire à la Première Guerre mondiale, par Elsa de Lavergne, Paris : Classiques Garnier, 2009, 413 pages ( (ISBN 978-2-8124-0028-5))13.

Polars et métaphysique (dossier), Nunc [archive], no 20, février 2010.

Guide du roman policier nordique, par Thierry Maricourt, Encrage, 2010.

Quand le délit est dans le texte. Le roman policier, une littérature de l'excès ?, Cathy Fourez, Victor Martinez, Raphaël Villatte (dir.), Amsterdam, Peter Lang, 2011.

Dicopolar, par Béatrice Nicodème, 2012.

Pleins feux sur le polar, Isabelle-Rachel Casta, Klincksieck, 2012.

Énigmes et Complots. Une enquête à propos d'enquêtes, par Luc Boltanski, Gallimard, 2012.

Des femmes dans le noir, par Elizabeth Legros Chapuis, The Book Edition, 2012.

Archéologie de la littérature policière, par André-Marc Aymé, Collection Sang Maudit, L'Harmattan, 2013.

Polars, philosophie et critique sociale, par Philippe Corcuff, Textuel, 2013.

C'est l'histoire de la Série noire, sous la direction de Franck Lhomeau et Alban Cerisier, Gallimard, 2015

Le Détective était une femme. Le polar en son genre, par Frédéric Regard, Paris, PUF, 2018.

**Œuvres critiques:**

, VICOMTE DE BONALD (château du Monna, près de Millau, 1754-château du Monna, près de Millau, 1840).

Académie française, 1816. 'Pensées sur divers sujets'.

HENRI BEYLE, DIT STENDHAL (Grenoble 1783-Paris 1842).Le Rouge et le Noir.

Chandler, préface Nouvelles ;

(La double enquête du roman policier, Modernités, n°2, 1988,p. 129,

Règles de Van Dine publiées dans The American Magazine en septembre 1928



Poétique de la prose, © Éditions du Seuil, 1971.

Ellroy, James, L.A. Confidential ;

Vladimir Nabokov (1981) Conférences sur la littérature russe , conférence sur les écrivains, censeurs et lecteurs russes , p. 16

Patterson, James, éd. Polar. Ontario, Canada : MIRA Books (2006) à la p. iii. ISBN 0-7783-2299-8 .

Florence Gindre; rédaction biographie familiale 4 juin 2015 coaching en écriture.

reuter yves, l'analyse du récit, dunod, paris, 1997. P48

Genette, Gérard, Figures III, OP. Cit, P.71

**Sitographie :**

<https://www.espacefrancais.com/le-genre->

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/roman-policier/#definition>

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/roman-policier/#definition> (consulté le 06/02/2022).

<http://www.linternaute.com/sortir/livre/polar/1.shtml>

<http://www.linternaute.com/sortir/livre/polar/1.shtml> (consulté le 06/02/2022).

<https://www.fnac.com/Quelle-est-la-difference-entre-un-thriller-et-un-polar/cp48101/w-4>

<https://www.fnac.com/Quelle-est-la-difference-entre-un-thriller-et-un-polar/cp48101/w-4> (consulté le 06/02/2022).

<https://soniaboulimiquedeslivres->

[fr.cdn.ampproject.org/v/s/soniaboulimiquedeslivres.fr/2018/10/28/thriller-ou-polar-quelle-difference/amp/?amp\\_js\\_v=a6&amp\\_gsa=1&usqp=mq331AQKKAFAQrABIIACA w%3D%3D#aoh=16446174658804&referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com&amp\\_tf=Source% C2%A0%3A%20%251%24s&ampshare=https%3A%2F%2Fsoniaboulimiquedeslivres.fr%2F2018%2F10%2F28%2Fthriller-ou-polar-quelle-difference%2F](https://soniaboulimiquedeslivres-)

[https://soniaboulimiquedeslivres-fr.cdn.ampproject.org/v/s/soniaboulimiquedeslivres.fr/2018/10/28/thriller-ou-polar-quelle-difference/amp/?amp\\_js\\_v=a6&amp\\_gsa=1&usqp=mq331AQKKAFQArABIACAw%3D%3D#aoh=16446174658804&referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com&amp\\_tf=Source%2A0%3A%20%251%24s&ampshare=https%3A%2F%2Fsoniaboulimiquedeslivres.fr%2F2018%2F10%2F28%2Fthriller-ou-polar-quelle-difference%2F](https://soniaboulimiquedeslivres-fr.cdn.ampproject.org/v/s/soniaboulimiquedeslivres.fr/2018/10/28/thriller-ou-polar-quelle-difference/amp/?amp_js_v=a6&amp_gsa=1&usqp=mq331AQKKAFQArABIACAw%3D%3D#aoh=16446174658804&referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com&amp_tf=Source%2A0%3A%20%251%24s&ampshare=https%3A%2F%2Fsoniaboulimiquedeslivres.fr%2F2018%2F10%2F28%2Fthriller-ou-polar-quelle-difference%2F) (consulté le 06/02/2022).



*Table des matières*

**Remerciement** : .....A  
**Dédicace**.....B  
**Introduction générale**.....C

*Chapitre I*

*Présentation de l'auteur et de l'œuvre*

1. La biographie de l'auteur.....6  
2. Le résumé du roman choisi :.....6  
3. Première Partie théorique: présentation des principales notions relatives au genre policier.....6  
    3.1. *La littérature* :.....7  
    3.2 *Le genre littéraire* :.....8  
    3.3. *Le genre narratif* :.....8  
    3.4 *Le roman* :.....9  
    3.5 *Le genre Romanesque (fiction)* :.....10  
4. Le roman policier :.....10  
    4.1. L'histoire du roman policier :.....10  
    4.2. Le genre policier :.....11  
        4.2.1. *L'enquête* :.....13  
        4.2.2. *La victime* : .....13  
        4.2.3. *Le suspense* :.....13  
        4.2.4. *Le coupable* :.....14  
5. Les caractéristiques du roman policier :.....14  
6. Les sous-catégories du roman policier :.....16  
    6.1 *Le roman policier à énigme* :.....17  
    6.2 *Le roman à suspense* :.....20  
    6.3 *Le roman noir* :.....21  
7. La typologie du genre policier :.....22  
    7.1 *Le récit à énigmes* : .....22  
    7.2 *Le récit de la chambre close* : .....22  
    7.3 *Le crime parfait* : .....23  
    7.4 *Le roman noir* : .....23  
    7.5 *Le thriller* :.....23

7.6 Le Serial killer :.....	23
8. Les grands maîtres du roman policier :.....	24
8.1 Agatha Christie:.....	24
8.2 Mary Higgins Clark:.....	24
8.3 Yasmina Khadra :.....	24
8.4 Fred Vargas :.....	24
9. Le polar: .....	25
10. Le thriller : .....	26
10.1. Les caractéristiques du thriller :.....	27
10.2. Les sous-genres du thriller :.....	27
10.2.1. Thriller d'action:.....	28
10.2.2. Thriller conspirationniste:.....	28
10.2.3. Thriller d'espionnage:.....	28
10.2.4. Thriller fantastique:.....	28
10.2.5. Thriller historico-ésotérique:.....	28
10.2.6. Thriller horrifique:.....	29
10.2.7. Thriller juridique:.....	29
10.2.8. Thriller politique:.....	29
10.2.9. Thriller psychologique:.....	29
10.2.10. Thriller de science-fiction:.....	29
11. La différence entre le polar et le thriller :.....	30

## Chapitre II

### Deuxième partie : L'étude narratologique de l'intrigue dans le thriller

1. L'intrigue :.....	33
2. Les types de l'intrigue :.....	34
2.1. La quête :.....	34
2.2. Aventure :.....	35
2.3. Poursuite :.....	35
2.4. Sauvetage :.....	35
2.5. Évasion :.....	35
2.6. Vengeance :.....	35
2.7. Énigmes :.....	35
2.8. Compétition :.....	36
2.9. Antihéros :.....	36

2.10. Tentation :.....	36
2.11. Pervers :.....	36
2.12. Transformation :.....	36
2.13. Récit initiatique :.....	36
2.14. L'Amour :.....	37
2.15. L'amour interdit :.....	37
2.16. Le sacrifice :.....	37
2.17. La découverte :.....	37
2.18. La transgression :.....	37
2.19. L'ascension :.....	38
2.20. La chute :.....	38
<b>3. Comment Dynamiser mon intrigue ?.....</b>	<b>38</b>
3.1. Les éléments de l'intrigue :.....	38
<b>4. L'intrigue dans le thriller :.....</b>	<b>39</b>
<b>5. L'intrigue par anticipation :.....</b>	<b>39</b>
5.1. L'anticipation :.....	39
5.2. L'intrigue et anticipation:.....	40
5.3. La relation entre l'anticipation et l'exécution :.....	40
5.4.Émotions liées à l'anticipation :.....	40
<b>6. La narration :.....</b>	<b>40</b>
<b>7. L'instance Narrative:.....</b>	<b>43</b>
7.1 La voix narrative :.....	43
7.1.1 Un narrateur hétérodiégétique ;.....	43
7.1.2 Un narrateur autodiégétique ;.....	43
7.2 Le temps de la narration ;.....	43
7.2.1 Narration ultérieure : " moments de l'histoire ".....	44
7.2.2 Narration antérieure :.....	44
7.2.3 Narration simultanée :.....	45
7.2.4 Narration Intercalée :.....	45
7.3 La perspective narrative:.....	46
7.3.1 Focalisation zéro (narrateur omniscient):.....	46
7.3.2 Focalisation interne:.....	47
7.3.3 Focalisation externe :.....	47
<b>8. le temps du récit (Rythme et chronologie):.....</b>	<b>47</b>
8.1 Le rythme (accélération ou ralentissement de l'action) :.....	47

*Table des matières :*

---

<i>8.1.1 Les procédés qui permettent d'accélérer le rythme de la narration :....</i>	<i>47</i>
<i>8.1.2 Les procédés qui permettent de ralentir le rythme de la narration:.....</i>	<i>48</i>
<i>8.2 Chronologie du récit:.....</i>	<i>49</i>
<i>8.2.1 La prolepse (anticipation :.....</i>	<i>49</i>
<i>8.2.2 L'analepse (contraire à la prolepse) :.....</i>	<i>49</i>
<b>9. Le temps du récit et ses trois composantes :.....</b>	<b>49</b>
- <i>Le moment du récit :.....</i>	<i>49</i>
- <i>L'ordre du récit :.....</i>	<i>50</i>
- <i>L'anticipation:.....</i>	<i>51</i>
<b>10. Le rythme du récit :.....</b>	<b>51</b>
<b>11. Les personnages :.....</b>	<b>52</b>
<b>12. Analyse spatio-temporelle :.....</b>	<b>53</b>
<b>Conclusion :.....</b>	<b>54</b>
<b>Bibliographie :.....</b>	<b>58</b>
<b>Résumé :.....</b>	<b>65</b>

## **Résumé :**

En littérature, le rapport aux énigmes nous fascinant. C'est pour cela que notre thème de mémoire port sur l'intrigue dans le roman policier plus précisément dans le genre Thriller. Notre corpus de recherche expose l'étude narratologique de l'intrigue dans le roman policier le cas du thriller « la chambre des morts » de Franck Thilliez.

Avant une définition claire et évolutive du concept, une brève aperçue de la biographie de Franck Thilliez a été faite. Ensuite l'étude du livre à travers l'analyse narratologique des personnages, et des éléments spatio-temporelles. Ressort des aspects tels que la narration, l'intrigue, le rythme et la chronologie en rapport avec l'intrigue. La littérature policière à travers quelques genres littéraires du XII siècles à nos jours nous permet d'apprécier l'évolution du concept de l'intrigue, du suspense qui décrit l'auteur autant que réalité sociale vécue. Enfin la notion narratologique du concept exposée à travers des avis et critiques de certains théoriciens apporte réponse et quelques questions à réflexion sur l'intrigue.

**Mots clés :** Littérature, roman policier, thriller, narratologie, énigmes, intrigue, Franck Thilliez, personnage, éléments spatio-temporelles.

## **المخلص:**

في الأدب ، تبهرننا العلاقة بالألغاز . هذا هو السبب في أن موضوع أطروحتنا يركز على الحكبة في الرواية البوليسية ، وبشكل أكثر دقة في نوع الإثارة. تكشف مجموعة أبحاثنا عن الدراسة السردية للحكبة في الرواية البوليسية ، وهي حالة الرواية المشوقة "غرفة الاموات" لفرانك تيليز.

قبل وضع تعريف واضح ومتطور للمفهوم ، تم عمل لمحة موجزة عن سيرة فرانك تيليز. ثم دراسة الكتاب من خلال التحليل السردى للشخصيات والعناصر المكانية والزمانية. يسلط الضوء على جوانب مثل السرد والحكبة والإيقاع والتسلسل الزمني فيما يتعلق بالمؤامرة. يسمح لنا الأدب البوليسي من خلال بعض الأنواع الأدبية من القرن الثاني عشر حتى يومنا هذا بتقدير تطور مفهوم الحكبة والتشويق الذي يصف المؤلف بقدر ما يصف الواقع الاجتماعي المعاش.

أخيرًا ، يقدم المفهوم السردى للمفهوم الذي تم الكشف عنه من خلال آراء وانتقادات بعض المنظرين إجابة وبعض الأسئلة للتأمل في الحكبة.

**الكلمات الدالة :** الأدب ، الرواية البوليسية ، الإثارة ، السرد ، الألغاز ، الحكبة ، فرانك تيليز ، الشخصية ، العناصر المكانية والزمانية

## **Summary:**

In literature, the relationship to enigmas fascinates us. This is why our thesis theme focuses on the plot in the detective novel, more precisely in the Thriller genre. Our body of research exposes the narratological study of the plot in the detective novel the case of the thriller « la chambre des Morts » by Franck Thilliez. Before a clear and evolving definition of the concept, a brief overview of the biography of Franck Thilliez was made. Then the study of the book through the narratological analysis of the characters, and spatio-temporal elements. highlights aspects such as narration, plot, rhythm and chronology in relation to the plot. Detective literature through some literary genres from the 12th century to the present day allows us to appreciate the evolution of the concept of the plot, of the suspense that describes the author as much as lived social reality.

Finally, the narratological notion of the concept exposed through the opinions and criticisms of certain theoreticians provides an answer and some questions for reflection on the plot.

**Key words:** Literature, detective novel, thriller, narratology, puzzles, plot, Franck Thilliez, character, spatio-temporal elements.